



HAL
open science

Pierre Figard et Marie Joséphine Racine : une famille de cultivateurs en Haute-Saône

Pauline Laurent

► **To cite this version:**

Pauline Laurent. Pierre Figard et Marie Joséphine Racine : une famille de cultivateurs en Haute-Saône. Histoire. 2023. dumas-04331556

HAL Id: dumas-04331556

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04331556>

Submitted on 8 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Pierre Figard et Marie Joséphine Racine

Une famille de cultivateurs en Haute-Saône



Pauline Laurent

Mémoire de Diplôme Universitaire de généalogie et histoire des familles

Promotion 2023 en distanciel

Les "Chihuahuas"

Directeur de recherche : Mr Cosson

Illustration de couverture : Photographie de mariage de Maurice Laurent et Maria Bel, 1929, Archives personnelles de la famille.

« Je, soussignée Pauline Laurent, certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel. Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions empruntées à la littérature sont soit exactement recopiées et placées entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiquées et référencées dans une liste bibliographique en fin de volume. Je certifie enfin que ce document, en totalité ou en partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations, et n'a jamais été publié. »

Remerciements

Un grand merci à ma famille pour m'avoir supporté et m'avoir poussé à persévérer. Merci pour votre aide et votre intérêt pour mes tribulations archivistiques. Merci papa d'avoir épluché des dizaines de registres avec moi.

Merci à mes merveilleuses amies qui m'ont toujours encouragé dans mes projets, et relisent patiemment mes travaux.

Merci à mes camarades de promotion pour leurs conseils et leur humour à toute épreuve. Je remercie également nos professeurs pour leur bienveillance et leurs recommandations dans les recherches.

Enfin, merci aux personnes que j'ai pu rencontrer au cours de mes recherches, personnel des archives, membres de la mairie, les passionnés d'histoire anonymes de Généanet qui travaillent comme des fourmis pour construire cette magnifique dentelle qu'est la généalogie.

Introduction

Jules Michelet a un jour écrit : « Ces papiers, ces parchemins laissés là depuis longtemps ne demandaient pas mieux que de revenir au jour. Ces papiers n'étaient pas des papiers, mais des vies d'hommes...». Les archives sont des portes d'entrée vers la vie des générations passées. Sans les connaissances et la méthode nécessaire pour faire des recherches, on ne voit dans les bâtiments d'archives que de grandes réserves de papier inutiles. L'historien, le passionné de généalogie, le généalogiste professionnel voient dans les documents des sources précieuses pour remonter le fil d'une histoire familiale.

Ce travail, fait avec patience et rigueur, tend à redonner du corps à une histoire familiale racontée à coup de "je crois" et de "il me semble". Retrouver l'exactitude des informations, vérifier et recompter, c'est là tout l'intérêt de ce travail universitaire, mais aussi personnel. Cette recherche allie une étude généalogique, et amène aussi à s'intéresser à la place de la famille dans le village, que ce soit par leur lieu de vie, leurs fréquentations, ou leurs professions. Bien sûr, beaucoup d'informations se sont perdues au fur et à mesure que les générations se sont succédées. La vie des générations passées se résume à des actes dans des registres, perdant ainsi toute la profondeur et l'essence des personnes.

Ma famille est encore établie en Haute-Saône, sur Vesoul. On remarque à travers ce travail que c'est le cas depuis au moins dix générations. Ces convergences de lieux de vie, de milieu social, de professions, ont conduit à des alliances matrimoniales et familiales.

Ce mémoire présente dix générations de la famille LAURENT et toutes ces autres familles qui se sont croisées par hasard d'alliances matrimoniales. Le plus ancien acte présenté dans ce mémoire est de 1715, et le document le plus récent date de 1965. On retrouve alors exactement deux-cent-cinquante ans d'une partie de l'histoire familiale, et ce travail n'est que le début. Il a malheureusement fallu savoir arrêter ses recherches pour se recentrer sur le sujet, mais il est certain que ce travail sera étoffé par la suite.

Il n'y a pas nécessairement de problématique à ce travail, mais une logique afin de rendre ce travail compréhensible et, je l'espère, lisible. Dans un premier temps, on s'attachera à présenter la vie rurale dans le village de Dampierre-sur-Linotte en Haute-Saône. Ensuite le couple principal sera présenté, puis l'ascendance de Marguerite Racine dans un ordre anté-chronologique, et enfin on s'intéressera à la descendance du couple dans un ordre chronologique.

I. Le choix du couple

A. Les consignes

1. La recherche

a. Le couple central s'est marié entre 1833 et 1842, suivant les conditions suivantes :

- Soit des inconnus, soit un couple dans notre généalogie ou une généalogie que l'on connaît
- On peut avoir déjà travaillé sur ce couple
- Si le couple s'est marié hors limite (par exemple : 1832 ou 1843), il faut alors expliquer dès l'introduction pourquoi on a choisi celui-ci

2. À partir du couple principal :

- Présentation du couple et de leurs frères et soeurs
- Choisir un de leur enfant, et le présenter (enfants, conjoint et parents du conjoint, frères et soeurs du conjoint)
- Puis choisir un enfant de cet enfant et le présenter de la même manière...
- Descendre le plus bas possible dans la limite de la loi des archives. S'il y a malgré tout des contemporains, âgés de moins de 75 ans, une demande d'autorisation écrite devra être obtenue de leur part pour figurer dans le mémoire. Pas de mention de personne de moins de 75 ans sans autorisation écrite préalable de leur part. De même pour des photos identifiant des contemporains. Présenter les parents du couple principal (+ frères et soeurs)
- Choisir le père ou la mère du couple principal et remonter sa branche en présentant à chaque fois la personne (enfants, conjoint, parents du conjoint, frères et soeurs du conjoint)
- Remonter le plus haut possible

3. Le mémoire devra comporter l'histoire de la commune ou de la paroisse du lieu de mariage du couple principal :

- On se cantonnera à la période XVI^e-XXI^e siècles
- On ne donne pas l'histoire de toutes les communes nommées si le couple a déménagé plusieurs fois, seulement la principale.
- Si une autre commune est choisie, il faudra en donner la raison.

4. On s'évertuera à chercher au moins un document de chaque type :

- Cadastre
- Recensement
- Notaire
- Armée (états signalétiques par exemple)
- Hypothèques
- Succession
- État civil (NMD)
- Archives religieuses (BMS)

En fonction de la recherche, d'autres documents tels que justice, liste électorale, décorations... sont bien évidemment possibles. Il faut savoir s'adapter à la recherche.

5. Les documents marquants seront insérés et transcrits

6. Tous les documents cités le seront avec la côte du document, mais tous les documents ne seront pas insérés

7. La méthodologie sera expliquée :
 - comment on a obtenu certains documents
 - comment on a déduit ou trouvé certaines informations
 - les blocages rencontrés
 - comment on est parvenu à se débloquent si cela arrive

B. La recherche du couple

Ma famille n'a jamais essayé de faire de recherches généalogiques, il m'est alors apparu évident de commencer d'ébaucher un arbre. Après de rapides recherches sur Généanet, je remarque un arbre de la branche paternelle de mon grand-père, et en remontant rapidement les actes, je remarque un couple qui s'est marié dans les dates de la consigne. Cet arbre était relativement poussé mais les actes étaient manquants et cela m'a conforté dans le choix du couple de Pierre FIGARD et Marie Joséphine RACINE.

Mes recherches sur les ascendants du couple ne sont pas très fournies et pour cause : pendant plusieurs générations, les membres de la famille sont journaliers, très pauvres et n'ont pas un impact significatif dans la vie des villages où ils ont vécu, ou tout du moins les écrits ne les ont pas forcément succédé. Par exemple, ils n'ont pas siégé au conseil municipal, n'ont pas légué de grosses sommes d'argent et ont eu une vie assez classique et laborieuse, centrée sur le village.

C'est pourquoi, considérant le fait que je parte de très peu d'informations (le nom de mes grands-parents paternels), j'ai passé le plus clair de mes recherches à déterminer leur lieu de vie et retrouver un maximum d'actes de naissance et de décès. Par la suite, ce n'est qu'à la toute fin de mes recherches que j'ai pu trouver quelques documents annexes en me rendant aux archives départementales. Cependant, ce travail est très loin d'être fini et constitue une belle porte d'entrée vers la recherche d'autres documents par la suite.

La méthode employée :

Je me suis beaucoup concentrée sur la profession des membres de mon arbre pour retrouver des informations quant à leurs déplacements. J'ai aussi consulté les archives du village ou du canton où ils ont vécu pour trouver des traces de leur existence. Cela a été simple en sachant que la région n'a pas une très grande densité de population, mais a été rendu un peu plus compliqué lorsque l'on sait que les patronymes rencontrés dans cet arbre sont parmi les plus portés en Haute-Saône (LAURENT se retrouve en 10^{ème} position du classement national pour les personnes nées entre 1891 et 1990¹).

Je n'ai pas rencontré de contraintes particulières, le plus gros des documents utilisés dans ce travail étant accessible en ligne.

Le choix a été fait de ne pas intégrer d'actes ou de transcription, car les actes rencontrés ne présentaient pas de particularités et suivaient les trames d'actes classiques.

¹ Statistique INSEE.

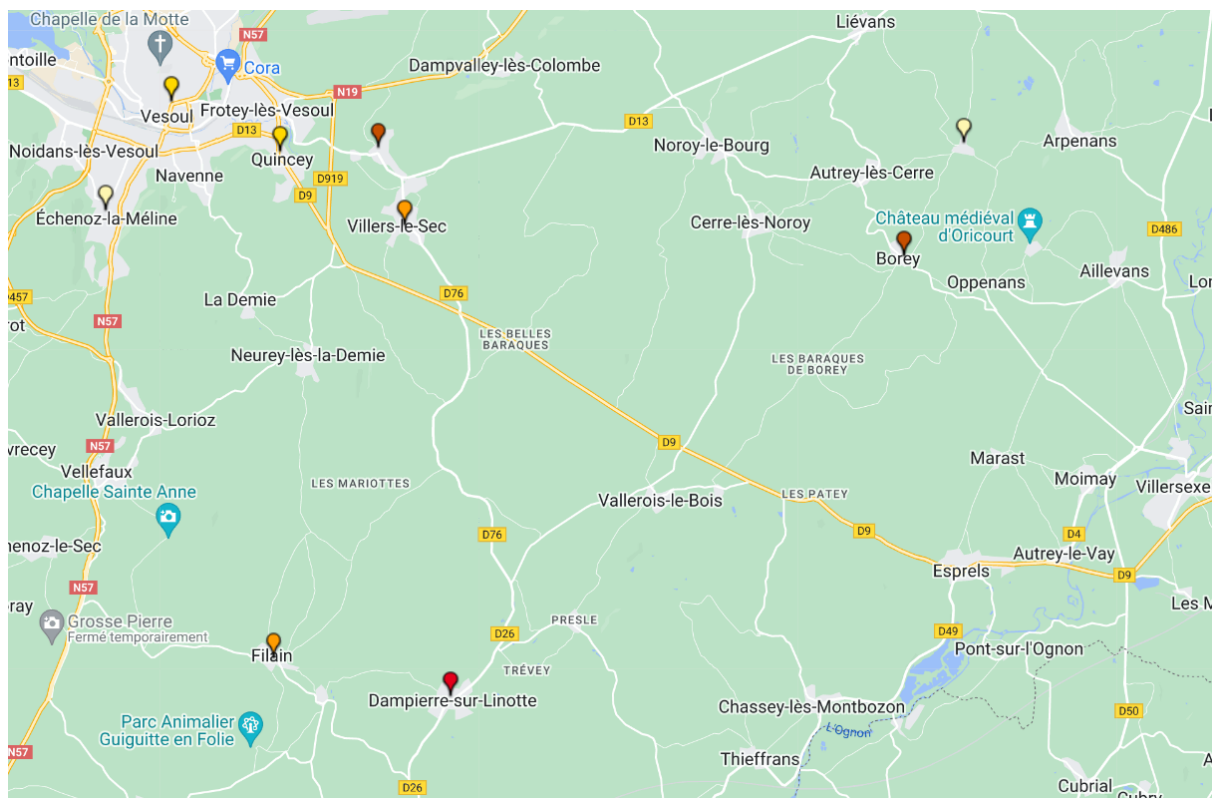
II. La vie dans la campagne haut-saônoise

Les personnes de cet arbre ont toutes un lien avec la Haute-Saône, département situé en Franche-Comté et créé en 1790. J'ai ensuite choisi de présenter le village de Dampierre-sur-Linotte, car la majorité de ma famille est issue de ce village et y reste attachée. Deux générations de personnes de ma famille sont enterrées au cimetière de Dampierre-sur-Linotte, et mon grand-père possède encore l'atelier familial de menuiserie, situé rue de la Corvée, dont les anciennes machines, rabots et chutes de bois témoignent d'une époque pas si lointaine où le menuisier du village accompagnait la vie de ses voisins. Le menuisier crée à partir de pièces de bois tantôt le berceau, tantôt la table et les chaises, tantôt la barque pour les balades dominicales, tantôt le cercueil. Le bâtiment est cependant en sursis, construit au début du XXème siècle, ses installations électriques et les machines à l'intérieur ne sont plus aux normes actuelles.

L'atelier de menuiserie, situé rue de la Corvée à Dampierre-sur-Linotte, photographie de juillet 2023.



Levasseur Victor, *Atlas National Illustré des 86 Départements et des Possessions de la France Divisé par Arrondissements, Cantons et Communes avec le tracé de toutes les routes, chemins de fer et canaux*, sur Gallica, 1845, page 157.



Légendes de la carte :

Fréquence d'événements : de 9 à 33 de 5 à 8 4 de 2 à 3 1

Carte de la répartition géographique du lieu de vie des membres de la lignée directe de cet arbre généalogique, Geneanet, août 2023.

A. La géographie du lieu

Mais avant de présenter la famille, il convient de décrire la région où ils ont vécu. Le département de la Haute-Saône est un territoire à dominante rurale, avec une faible densité de population, et un cadre de vie agréable, avec des saisons tempérées. Le département doit son nom de Haute-Saône à sa situation géographique, sur le cours supérieur de la rivière qui prend sa source dans les Vosges. La rivière traverse la partie ouest du département, et n'a donc pas de liens avec les villages où sont installées les personnes de cette famille. Le département de la Haute-Saône est un plateau sillonné de vallées, avec des reliefs lorsqu'on se rapproche du Doubs ou des Vosges. Cependant, les bassins qui s'étendent de Vesoul au canton de Montbozon forment de petites vallées avec quelques collines et de grandes parcelles agricoles, ce qui est idéal pour faire pousser des cultures céréalières. La vallée est traversée par de nombreuses sources et ruisseaux qui permettent d'irriguer les cultures, d'abreuver les bêtes et de couvrir les besoins domestiques des

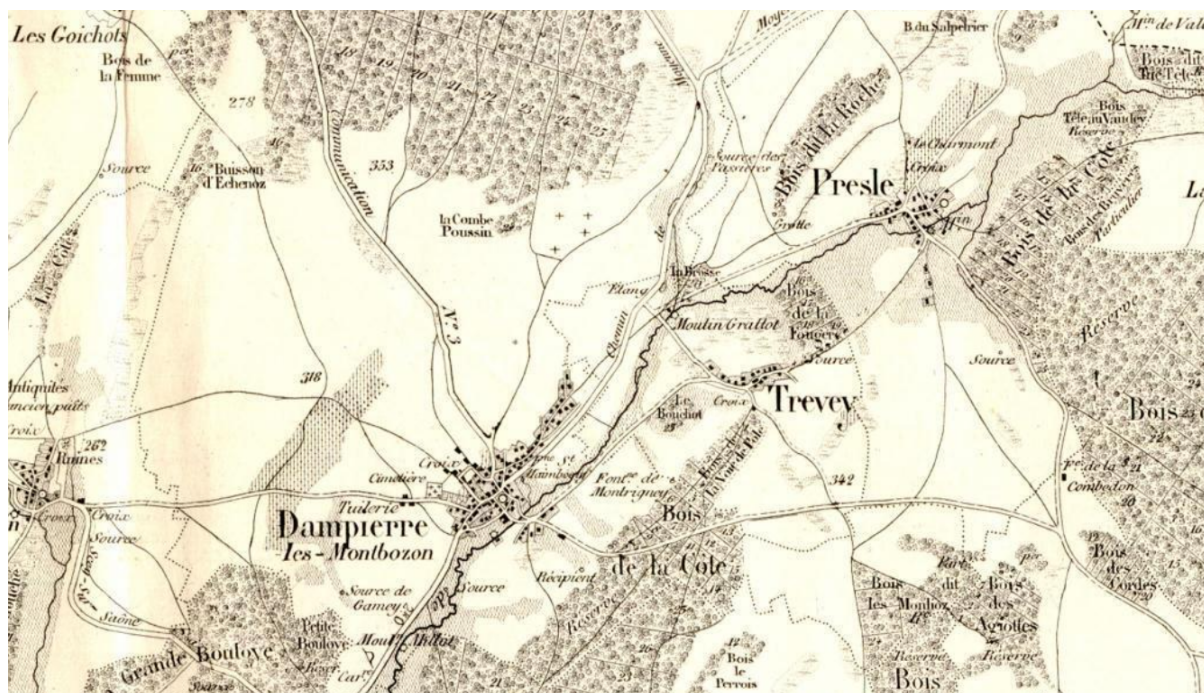
habitants. Le Durgeon, la Linotte ou l'Ognon sont des rivières qui rejoignent ensuite la Saône et participent à accroître son débit.

Le village de Dampierre-sur-Linotte est situé dans le sud de la Haute-Saône, dans le canton de Montbozon. La commune s'étend sur une vaste superficie de 3 339 hectares, incluant 1 330 hectares de forêts. Ses 725 habitants se répartissent entre le centre de Dampierre-sur-Linotte, et les villages associés de Trevey et Presle, qui furent à l'origine des entités communales distinctes avant de se joindre à Dampierre en décembre 1972. De plus, on trouve des hameaux environnants, tels que les Grillardes, les Tannards, les Bégoulots et les Montcuchots au nord, les Gillots et les Marmets au nord-est, la Baume, les Mariottes et les Laurents au nord-ouest, ainsi que le Moulin Grandgeot au sud. Le territoire est principalement constitué de forêts et de pâtures, dans un paysage fortement vallonné. Il est traversé dans une direction nord-est/sud par la rivière Linotte.

Carte du Canton de Montbozon, La route des communes, consulté le 15 août 2023.



Dans les archives de la Haute-Saône, on peut retrouver la première mention de "*domni Petra*" en 1183, qui a progressivement évolué pour devenir "*Dampna Petra*" en 1275, puis "*Dampiere*" en 1280, et enfin "Dampierre" en 1406. Ce nom trouve ses origines dans le bas latin ecclésiastique "*domnus*", équivalent de "saint" ou "sanctus", et "Pierre", indiquant une paroisse placée sous la protection de saint Pierre. Jusqu'au 11 février 1879, le village était appelé "Dampierre-lès-Montbozon". À cette date, le conseil municipal a décidé de changer le nom en "Dampierre-sur Linotte" pour éviter toute confusion avec le village de Montbozon et pour mettre en avant la présence du cours d'eau de la Linotte dans la commune.



Détail du plan du canton de Montbozon, tiré de l'Atlas cantonal du préfet Dieu, 1858, Archives Départementales de la Haute-Saône.

B. L'histoire de Dampierre et de la Franche-Comté, de Charles Quint à nos jours.

L'histoire de la Franche-Comté est singulière. Province bourguignonne jusqu'en 1493, elle rejoint la flotte des territoires de Charles Quint. On parle alors d'un siècle d'or comtois. Sous la protection des Pays-bas espagnols jusqu'au traité de Nimègue en 1678, la Franche-Comté dispose d'une grande autonomie et de privilèges qui lui est propre. Contrairement aux croyances, la Franche-Comté n'est pas devenue hispanophone et n'a pas reçu d'ordre et d'influence étrangère. De plus, la population catholique échappe aux conflits religieux qui jalonnent le XVIème siècle. Les privilèges accordés sont d'ordre politique, fiscal et militaire.

En effet, le parlement de Dole administre le pays et est le seul à voter les lois. De plus, la province est exemptée d'impôts réguliers, et dispose du privilège du "don gratuit" qui consiste à ne donner que ce que le parlement concède. Le jeu est alors pour le gouvernement espagnol de demander plus que ce qu'ils attendent pour obtenir la somme désirée. Enfin, les francs-comtois ne sont pas obligés de servir dans l'armée espagnole. Ces privilèges donnent à la province son nom de Franche-Comté. Cette période permet une certaine prospérité économique.

En 1635, la France intervient dans la guerre de Trente-ans et cela recentre les conflits sur les régions occupées par les pays-bas espagnols ou encore en marge des pays belligérants. La Franche-Comté est alors traversée par des troupes de soldats, notamment suédois, et subit des pertes et des destructions importantes. En 1636, le village de Dampierre est traversé par les suédois et a été détruit en partie, et une grande partie de la population du village a été tuée.

Dix ans après la fin de la guerre, soit en 1654, le parlement de Dole recense la population comtoise, et remarque que le pays de Montbozon a été particulièrement touché avec près de soixante-dix pourcent de personnes décédées. Le village de Presle a subi cent pour cent de pertes. Tout est donc à reconstruire dans le canton, et entre 1654 et 1657, des familles vont s'installer à Dampierre pour repeupler les villages. Ainsi, un recensement nominatif dénombre cent-quarante-six habitants dans le village de Dampierre-lès-Montbozon.

En 1678, la France signe le traité de Nimègue avec les Pays-Bas espagnols et cela ramène la Franche-Comté dans le giron du royaume de France. Cela change peu la vie quotidienne des habitants du village, mais cela implique la mise en place d'une fiscalité ordinaire, ce qui est loin d'être évident pour la population, jusque-là exemptée de ces impôts.

De plus, la communauté villageoise est gérée à l'échelle locale par des échevins qui s'occupent notamment du budget municipal ou de déterminer les dates de l'affouage et les parcelles réservées à chacun². Cela a une grande importance à Dampierre, car la commune compte beaucoup de bûcherons qui exploitent le bois et le fournissent aux scieries de la région. Cette condition de bûcherons n'est pas très valorisée et ils vivent en nomade dans la forêt, dans des cabanes qu'ils déplacent en fonction des exploitations.

On note plusieurs types d'impôts sous l'Ancien Régime, qu'ils soient d'ordre pécuniaire, comme dans un document de 1735³ où l'on parle de la taxe sur le "sel, les droits de quittance, le denier pour livre jeté et égalé, et le fort portant le faible". Pour cela les personnes commissionnées pour la levée de l'impôt répartissent la somme demandée entre les chefs de famille du village, qu'ils soient "manants ou possédants". De plus, on demande aux habitants de participer à la "corvée", pour l'entretien des routes, comme c'est le cas en 1730, ou encore pour la reconstruction de l'église en 1760. De plus, la communauté d'habitants est tenue de fournir des vivres pour l'armée en affrétant des charrettes de céréales pour nourrir les troupes, comme lorsqu'elle est mandatée par l'administration royale en 1734 par exemple. Enfin, la communauté peut être amenée à fournir des hommes pour

² AD 70, documents relatifs à l'administration communale de la commune de Dampierre, 1690 - an II, 197 Edepot 2

³ AD 70, Documents fiscaux concernant la commune de Dampierre-lès-Montbozon, 197 Edepot 3, 1670-1785.

remplacer des miliciens morts au combat, comme lorsqu'en 1734, la commune est sommée de trouver des membres afin de constituer deux nouveaux bataillons.

A la révolution, l'ancien système d'échevins qui s'occupent de tous les aspects de la vie du village est remplacé par un maire et ses adjoints, ainsi que des personnes désignées spécifiquement pour assurer des missions d'utilité publique comme la perception des impôts, d'autres occupent des fonctions de garde-champêtre, d'instituteur,...

On ne sait pas exactement ce qui s'est passé durant la Révolution au village car les documents sont très rares et illisibles. On sait cependant grâce à des délibérations de 1801 et 1803 (an IX et XI) que la commune a accumulé des dettes suite à la mauvaise gestion de l'argent et doit désormais présenter ses comptes annuels avec des pièces justificatives. On apprend aussi que les infrastructures collectives comme, le four, le cimetière ou les fontaines, n'ont pas été entretenues. De plus, l'église a été vandalisée et le clocher menace de s'effondrer.⁴

Par la suite au cours du XIXème, la population de Dampierre va suivre la même courbe de croissance que les autres villes et villages en France, avec une population en hausse et un essor économique qui permettent de mettre en place de nouvelles infrastructures et en disent long sur le développement local. On peut apprendre ces informations grâce aux mentions dans les délibérations.⁵ Les routes sont élargies et améliorées, on fait construire de nouvelles fontaines qui ne tarissent plus, le village est doté d'une maison commune qui remplace les conseils municipaux, se tenant précédemment au domicile des uns et des autres.

Le village de Dampierre est assez important en population, car il compte en 1839 mille-trois-cent habitants, ce qui donne lieu à l'établissement d'un vicaire dans le village pour assister le curé dans les missions de la paroisse. De plus, le 2 août 1834, le maire et son conseil adressent la demande au préfet de faire de Dampierre le chef-lieu du canton en lieu et place de Montbozon. En effet, Dampierre est plus peuplée, sa position est plus centrale vis à vis des autres villages, et est desservie par des routes consolidées. Cette requête n'a cependant jamais abouti, et Montbozon est resté chef-lieu du canton. Le village est si peuplé et si étendu que la commune fait construire trois écoles : une dans la maison commune, une dans le hameau des Marmets, et une dans le hameau des Tannards.

Enfin, le véritable essor économique de la commune est apparu au moment de l'arrivée du chemin de fer reliant Besançon à Vesoul et dessert les communes sur son passage. Cela

⁴ AD 70, délibérations de la commune de Dampierre-lès-Montbozon, an VIII-1840, 197 Edepot 30.

⁵ Idem

permet de développer le commerce avec les villes, et de recevoir le courrier de manière plus efficiente. L'arrivée des ouvriers pour la construction du chemin de fer amène le conseil municipal à créer un marché hebdomadaire qui se tient les mardis et qui permet aux producteurs de vendre "volailles, gibier, poissons, beurre, oeufs, fromages, jardinage, légumes de toutes sortes, en un mot tout ce qui entre dans la consommation des ménages."⁶ Dans une délibération en date du 13 février 1870 demandant la création d'un bureau de poste dans la commune, nous apprenons des informations intéressantes sur la vie du village à cette époque.⁷

On y apprend que le chemin de fer est proche de son inauguration. D'après le dernier recensement de la population fait en juin 1866, celle de Dampierre est de 885 habitants dont 672 pour le village et 213 pour les hameaux et fermes alentours, et que le bourg est très actif avec la présence d'"*une résidence notariale, la résidence du percepteur, un curé ou vicaire, un buraliste, un horloger, deux marchands de vin, un marchand de tissus et d'étoffes, trois marchands de mercerie, quincaillerie, épicerie, trois boulangers, trois fabricants d'huile ou maîtres huiliers, deux meuniers, une tuilerie avec four à chaux, trois menuisiers ébénistes, deux tourneurs sur bois, trois forgerons maréchaux-ferrants, trois cloutiers, deux aubergistes, un marchand de planches en gros. Tout ce monde du petit commerce et de la petite industrie va présentement s'approvisionner à Vesoul ou ailleurs. Une fois que le chemin de fer fonctionnera, ce sera par lui que viendront les approvisionnements.*"

A travers cette délibération, on voit que le village est très actif avec un développement du commerce et de l'industrie pour qui le chemin de fer est un avantage pour les affaires du village.

Carte postale représentant la gare de Dampierre-sur-Linotte, XXème siècle, Geneanet.



La bourgade se dote par la suite d'un éclairage public à l'huile puis d'un téléphone, installé à la maison commune, et demandé dans une délibération du 6 janvier 1905.⁸ Enfin le village est raccordé à l'électricité à partir de

⁶ AD 70, délibérations de la commune de Dampierre, 1851-1868, 197 Edepot 32.

⁷ AD 70, délibérations de la commune de Dampierre-sur-Linotte, 1969-1889, 197 Edepot 33.

⁸ AD 70, Délibération du 6 janvier 1905, Dampierre-sur-Linotte, 197 Edepot 108.

1911, ce qui est un grand progrès même si au début elle était très défectueuse et ne fonctionnait ni le samedi, ni le dimanche, ni les jours fériés.

Le village se développe encore au cours du XX^{ème} siècle avec la construction de lotissements après la seconde guerre mondiale, et le rattachement des villages de Trevey et de Presle en 1973. Néanmoins, le village a souffert de la transition du siècle et a perdu ses commerces et sa gare. Ma famille a par exemple quitté Dampierre pour se rapprocher de Vesoul. Cependant, il persiste un certain dynamisme et Dampierre est un village de 792 habitants, avec une école et des commerces de proximité.

C. Le culte de saint-Maimboeuf :

L'anecdote suivante date du IX^{ème} siècle et est importante car cela donne lieu à un culte du saint dans le village. Les faits sont relatés dans des sources de deuxième ou troisième intention, car les procès verbaux de canonisation du XVII^{ème} siècle ont disparu. *Mainbodus*, moine d'origine irlandaise, traverse les campagnes pour évangéliser les populations. Il se serait arrêté à la fontaine du village pour se désaltérer en janvier 840. Il aurait alors fait une mauvaise rencontre et aurait été tué à coups de bâtons et de couteaux par des voleurs qui pensaient que l'homme était riche car il portait des gants et avait une écuelle qui leur est apparue comme dorée, alors qu'il s'agissait probablement de bois ordinaire.

Des passants auraient inhumé le corps dans l'église du village et les miracles s'y seraient multipliés. Au siècle suivant, le comte de Montbéliard récupère la sépulture et l'emmène dans son château, mais la tradition du culte du saint persiste dans le village. Enfin une confrérie est créée, dont il existe des traces depuis 1520. La confrérie actuelle, créée en 1945, organise tous les ans une messe en l'église de la Nativité de Notre-Dame, à Dampierre, où une famille est désignée pour accueillir une statue du saint chez eux. Ma famille a reçu la statue du saint en 1990, et cela implique un certain nombre de rituels et de prières à faire pour honorer le saint.

Le lieu de la fontaine existe encore et est un point central du village, longtemps utilisé comme un lavoir. L'ouvrage actuel date de 1831 et offre un point de vue sur les pratiques du village, à l'époque où les fontaines sont des points centraux de la vie quotidienne et sociale.

Le lavoir est actuellement en restauration et le projet est porté par la fondation du patrimoine.

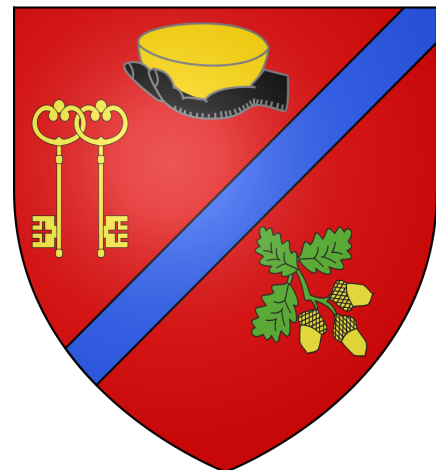


La fontaine de saint-Maimboeuf au XXème siècle et au XXIème siècle, commune de Dampierre-sur-Linotte.

D. Les armoiries du village :

Si l'on regarde les armoiries contemporaines de Dampierre, on pourrait le blasonner de cette manière : De gueules, à la cotice en barre cousue d'azur, accompagnée en chef de deux clefs versées entretenues d'or et d'une coupe du même dans une main dextre de sable, le tout rangé en barre, et en pointe d'un bouquet de trois glands d'or posé en bande et feuillé de trois pièces de sinople.

Les clés symbolisent l'origine du nom du village, soit saint-Pierre qui, dans la Bible, tient les clés du paradis. L'écuelle et le gant représentent Saint-Maimboeuf. La feuille de chêne symbolise quant à elle la forêt qui fait la richesse et l'agrément de la commune et qui a toujours joué un rôle très important dans la vie des Dampierrois. Les trois glands représentent les trois villages de Dampierre, Trevey et Presle qui composent la commune.



III. Le couple de Pierre FIGARD et de Marie Joséphine RACINE

A. Le mariage

Avant de présenter le mariage, il convient de présenter les futurs mariés.

- Pierre Figard est né le 29 décembre 1799, ou le 10 nivôse an VIII à Dampierre-lès-Montbozon. Les témoins de sa naissance sont Pierre MOUGIN et François LOYEZ. Il est le fils de Jean FIGARD, cultivateur et d'Anne CHARBONNIER.⁹

Son père, Jean FIGARD, est né le 26 janvier 1755 à Villers-le-Sec. Ses parents sont Joseph FIGARD et Anne MELINE. Son parrain est son oncle Jean MELINE et sa marraine est sa tante Claudine FIGARD.¹⁰

Sa mère, Anne Marie CHARBONNIER, est née le 25 décembre 1758 à Quincey en Haute-Saône. Elle est la fille de Claude CHARBONNIER et de sa femme, Claudine GILLOT. Son parrain est Nicolas CHARBONNIER et sa marraine est Anne GAUCHOT.¹¹

Les parents de Pierre FIGARD se sont mariés le 7 janvier 1777 à Colombe-lès-Vesoul¹² et s'installent par la suite à Villers-le-Sec. Ils décèdent ensuite à Dampierre-sur-Linotte. Jean décède le 30 août 1830, à l'âge de soixante-quinze ans¹³, tandis que sa femme Anne décède le 15 septembre 1836, à l'âge de soixante-dix-huit ans.¹⁴

- Marguerite Joséphine Racine est quant à elle née le 26 avril 1813 à Borey. Elle est la fille de Louis François Racine et Françoise RENEY¹⁵. Les témoins de sa naissance sont Pierre GUILLEMIN et Joseph CONVERT, cultivateurs à Borey.¹⁶

Les parents de Marguerite RACINE seront présentés ultérieurement.

⁹ AD 70, N Pierre FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1792-1802, vue 288.

¹⁰ AD 70, N Jean FIGARD, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, NMD 1744-1764, EC 162EDEPOT5, vue 65.

¹¹ AD 70, N Anne Marie CHARBONNIER, Quincey, NMD 1754-1763, EC_3E433_3, vie 18.

¹² AD 70, x Jean FIGARD et Anne Marie CHARBONNIER, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, NMD 1773-1782, EC-3E162_5, vue 47.

¹³ AD 70, + Jean FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1823-1832, vue 194.

¹⁴ AD 70, + Anne Marie CHARBONNIER, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1833-1842, vue 118.

¹⁵ Nous le verrons plus tard, mais l'orthographe va beaucoup varier.

¹⁶ AD 70, N Marguerite Joséphine RACINE, Borey, NMD 1813-1822, vue 16.

Le couple se marie le 6 octobre 1840 à Borey, à huit heures du matin dans la mairie de Borey.¹⁷ L'union se fait en présence du père de l'épouse, Louis François RACINE, cultivateur. Pierre FIGARD a quarante ans. Il est domestique et réside à Sorans-les Cordiers, tandis que Marguerite RACINE est âgée de vingt-sept ans et habite à Borey chez son père. Les parents de Pierre FIGARD, Jean FIGARD et Anne CHARBONNIER, ainsi que la mère de Marguerite RACINE, Françoise RENEY, sont décédés au moment de cette union.

Les bans ont été publiés à la fois dans la commune de Sorans et de Breurey les 20 et 27 septembre précédents, et n'ont reçu aucune opposition.

Les témoins de cette union sont Pierre François PLAUD, propriétaire âgé de trente-neuf ans et Pierre Joseph PETIT, trente-cinq ans, instituteur à Borey, qui sont des amis de la mariée. Sont également présent Jean-Claude FIGARD, cultivateur à Dampierre-sur Linotte âgé de cinquante-deux ans, et frère du futur marié, ainsi que François DEVAUX, âgé de quarante ans, cordonnier à Valleriois-le-Bois, et ami des parents du futur marié. Tous ont signé à l'exception de la future mariée qui a déclaré ne pas savoir signer.

B. La fratrie du couple

1. Les frères et soeurs de Pierre FIGARD

Pierre FIGARD est issu d'une famille de cultivateurs, dont les parents ont eu quatorze enfants en l'espace de vingt-quatre ans. Ils ont quelques fois changé de village, en fonction des lieux de naissance et des lieux mentionnés dans les actes de mariage, mais la famille aurait vécu à Villers-le-Sec puis aux censes de Dampierre-lès-Montbozon.

- Jeanne Claude est née le 27 octobre 1778 à Villers-le-Sec en Haute-Saône. Elle a été baptisée à l'église de Quincey. Son parrain est Claude FIGARD et sa marraine Jeanne CHARBONNIER.¹⁸

Elle s'est par la suite mariée le 4 septembre 1798 (ou le 18 fructidor an VI) avec Joseph MOUGIN, cultivateur âgé de vingt-sept ans et originaire de Dampierre-lès-Montbozon.¹⁹

Elle est décédée le 26 février 1853 à Vy-lès-Filain, où réside son fils Pierre MOUGIN. Elle avait soixante-quatorze ans, et était déjà veuve.²⁰

¹⁷ AD 70, x Pierre FIGARD et Marguerite Joséphine RACINE, Borey, NMD 1833-1842, vue 141.

¹⁸ AD 70, N Jeanne Claude FIGARD, Villers-le-Sec, NMD 1774-1792, EC 162 EDEPOT 7, vue 42.

¹⁹ AD 70, x Joseph MOUGIN et Jeanne Claude FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1792-1802, vue 243.

²⁰ AD 70, + Jeanne Claude FIGARD, Vy-les-Filain, NMD 1853-1862, vue 43.

- Jeanne Joseph est née le 7 janvier 1781 à Villers-le-Sec. Son parrain est Claude Joseph CHARBONNIER, son oncle, ainsi que Jeanne FIGARD, sa tante.²¹
Jeanne est décédée le 27 janvier 1784 à Dampierre-lès-Montbozon. Elle avait environ trois ans.²²
- Jeanne Anne est née le 9 février 1783 à Villers-le-Sec. Son parrain est Jean-Claude MELINE, son oncle, ainsi qu'Anne FIGARD, sa tante. Son père est absent le jour de son baptême.²³
Elle s'est ensuite mariée le 17 février 1813, avec Joseph PETIT, un cultivateur de Dampierre-lès-Montbozon âgé de trente-quatre ans.²⁴
Elle est décédée le 8 février 1867 au hameau des Marmets à Dampierre-lès-Montbozon, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Elle était déjà veuve de son mari et avait au moins un fils, Pierre PETIT, cultivateur, qui constate son décès.²⁵
- Joseph est né le 3 janvier 1785 à Dampierre-lès-Montbozon. Son parrain est Joseph FIGARD et sa marraine Christine CHARBONNIER, tous deux illettrés.²⁶
Il s'est par la suite marié le 6 mai 1812 avec Marie LA FORGE, âgée d'environ 21 ans et originaire elle aussi de Dampierre.²⁷
Il est décédé le 23 novembre 1857 à l'âge de soixante-quatorze ans dans la commune de Rougemont dans le Doubs. Il était cultivateur et vivait au lieu dit de la Forge de Montagney, avec sa femme. Il a au moins un fils, Jean-Baptiste FIGARD, cultivateur, qui constate son décès dans l'acte.²⁸
- Barbe est née le 28 novembre 1786 à Dampierre-sur-Linotte. Son parrain est Jacques GIROZ, et sa marraine est Barbe BRIOT.²⁹
Elle s'est ensuite mariée le 12 juin 1810, avec Claude FAVRET, un manouvrier de Dampierre-lès-Montbozon âgé de trente-six ans.³⁰

²¹ AD 70, N Jeanne Joseph FIGARD, Villers-le-Sec, NMD 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 65.

²² AD 70, + Jeanne Joseph FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1784-1797, EC_3E197_6, vue 2.

²³ AD 70, N Jeanne Anne FIGARD, Villers-le-Sec, NMD 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 87.

²⁴ AD 70, x Joseph PETIT et Jeanne Anne FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1813-1822, vue 21.

²⁵ AD 70, + Jeanne Anne FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1863-1872, vue 181.

²⁶ AD 70, N Joseph FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1784-1797, EC_3E197_6, vue 15.

²⁷ AD 70, x Joseph FIGARD et Marie LA FORGE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1803-1812, vue 279.

²⁸ AD 25, + Joseph FIGARD, Rougemont, NMD 1853-1862, vue 83.

²⁹ AD 70, N Barbe FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1784-1797, EC_3E197_6, vue 38.

³⁰ AD 70, x Claude FAVRET et Barbe FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1803-1812, vue 239.

Elle serait décédée le 26 mars 1871, cependant l'acte numérisé sur le site des archives départementales est très endommagé et parcellaire. On distingue cependant son prénom en marge de l'acte.³¹

- Jean Claude est né le 29 avril 1788 à Dampierre-lès-Montbozon. Son parrain est Claude TAVERNIER et sa marraine Jeanne MELINE de la paroisse de Colombe, tous deux illettrés.³²

Il s'est par la suite marié le 14 avril 1813 avec Anne MELINE, âgée d'environ vingt ans et est originaire elle aussi de Dampierre.³³

Sa femme étant décédée le 16 avril 1815, il se remarie ensuite avec Barbe BRIOTTET le 12 février 1822. Elle est âgée d'environ vingt-deux ans et lui en a trente-quatre et est cultivateur.³⁴

Il est décédé le 25 octobre 1855 à l'âge de soixante-sept ans. Il était cultivateur à Dampierre et vivait au lieu dit de la cense Figard avec sa femme. Il a au moins deux fils, Jean Claude et Jean Pierre FIGARD, cultivateurs à Dampierre.³⁵

- Jean est né le 29 décembre 1789 à Dampierre. Son parrain est Jean PAULIN et sa marraine est Jeanne CHARBONNIER. Il meurt ensuite 13 jours plus tard, le 11 janvier 1790.³⁶

- Claude François est né le 1er mai 1791 à Dampierre. Son parrain est Claude François Lhomme, et sa marraine est Marguerite Mougin.³⁷

La trace de Claude François FIGARD se perd après son engagement au service militaire. Son numéro de matricule est le 2472.³⁸ Il s'engage dans le 154ème régiment d'infanterie de ligne, et est fait prisonnier de guerre en 1813. De là, il est difficile de savoir si il a pu revenir à Dampierre et se marier ou s'il est décédé lors de sa captivité après la bataille d'Allemagne.

³¹ AD 70, + Barbe FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1863-1872, vue 211.

³² AD 70, N Jean Claude FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1784-1797, EC_3E197_6, vue 58.

³³ AD 70, x Jean Claude FIGARD et Anne MELINE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1813-1822, vue 30.

³⁴ AD 70, x Jean Claude FIGARD et Barbe BRIOTTET, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1813-1822, vue 240.

³⁵ AD 70, + Jean Claude FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1853-1862, vue 178-179.

³⁶ AD 70, N & + Jean FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1784-1797, EC_3E197_6, vues 83 et 86.

³⁷ AD 70, N Claude François FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1784-1797, EC_3E197_6, vue 102.

³⁸ SHD, fiche matricule de Claude François FIGARD, 154e régiment d'infanterie de ligne, 9 février 1813-19 mars 1813 (matricules 1 à 3000).

- George Jean Claude est né le 14 novembre 1792 à Dampierre. Son parrain est George FIGARD et sa marraine est Françoise MAVINET, illettrée.³⁹
Il se marie le 24 mars 1813 avec Jeanne Françoise GILLOT, cultivatrice âgée d'environ vingt-six ans et originaire elle aussi de Dampierre, du cense des Gillots.⁴⁰
Il décède le 14 avril 1853 à l'âge de soixante-et-un ans. Il était cultivateur à Dampierre et vivait au lieu dit de la cense Montcuchot avec sa femme. Les deux témoins de son décès sont ses frères Jean Claude et Pierre FIGARD, cultivateurs à Dampierre et à Rougemont.⁴¹
- Claudine est née le 22 juin 1794 (ou le quatrième jour du mois de messidor an II) à Dampierre-lès-Montbozon. Les deux témoins sont Jean COUDRY et Louis MOUGIN.⁴²
Elle s'unit le 14 avril 1818 à Dampierre avec Claude GILLOT, cultivateur de trente-sept ans résidant aux censes Marmets.⁴³
Elle décède par la suite le 22 avril 1853 dans son domicile à la cense Marmets de Dampierre, à cinquante-neuf ans. Elle était veuve de son mari et a eu au moins deux fils, Pierre Antoine et Joseph GILLOT, tous deux cultivateurs.⁴⁴
- Joseph est né le troisième jour de frimaire an V (23 novembre 1796) à Dampierre. Les témoins de sa naissance sont Jacques GIRAUX et Gabriel PAHIN.⁴⁵
Il meurt cependant sept jours plus tard, le 30 novembre 1796.
- Jean François, né le 9 novembre 1797 (19 brumaire an VI) à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins sont Antoine FAVERET et Jacques GIROZ.⁴⁶
Il est décédé le 28 nivôse an IX (17 janvier 1801), à l'âge de quatre ans.⁴⁷
- Toussaint est né le 31 janvier 1802 (12ème jour de pluviôse an X) à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins sont Louis MOUGIN et Pierre François FAVERET.⁴⁸

³⁹ AD 70, N George FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1779-1792, EC 197EDEPOT27, vue 98.

⁴⁰ AD 70, x George FIGARD x Jeanne Françoise GILLOT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1813-1822, vue 29.

⁴¹ AD 70, + George FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1853-1862, vue 156.

⁴² AD 70, N Claudine FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1792-1802, vue 78.

⁴³ AD 70, x Claude GILLOT et Claudine FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1813-1822, vue 158.

⁴⁴ AD 70, + Claudine FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1853-1862, vue 156.

⁴⁵ AD 70, N Joseph FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1792-1802, vue 190.

⁴⁶ AD 70, N Jean François FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1792-1802, vue 225.

⁴⁷ AD 70, + Jean François FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1792-1802, vue 339.

⁴⁸ AD70, N Toussaint FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1792-1802, vue 349.

Il s'est marié le 17 novembre 1833 avec Marguerite GILLOT, âgée d'environ trente-et-un ans et originaire de Dampierre.⁴⁹

Il meurt le 8 mars 1870 à Presle où il vivait avec sa femme. Il avait soixante-huit ans au moment de son décès et a eu au moins deux enfants, un fils et une fille, les deux cultivateurs.⁵⁰

2. La fratrie de Marguerite Joséphine RACINE

Après leur mariage en 1807, les parents de Marguerite RACINE ont eu neuf enfants en l'espace de vingt-et-un ans.

- Joseph naît le 29 octobre 1807 à Borey. Les témoins de sa naissance sont Jean-François LEROUX, laboureur à Borey, et Joseph René, l'oncle de l'enfant.⁵¹
Il se marie le 23 février 1846 à Vy-lès-Lure avec Jeanne-Claude STEGRE, cultivatrice de trente-six ans domiciliée au lieu-dit la Grange de Vaux à Vy-lès-Lure. Dans cet acte, on apprend que Joseph est cultivateur.⁵²
Joseph meurt le 14 mars 1861 à Borey. L'âge et la date de naissance évoqués sont faux. En effet, on nous indique qu'il est né le quinze juillet 1818 et qu'il est décédé à quarante-deux ans, alors qu'il en avait en réalité cinquante-quatre. Les témoins de son décès sont son frère Nicolas RACINE et Joseph GAUDINET, son voisin.⁵³
- Françoise Alexandrine est née le 26 février 1809 à Borey. Les témoins de sa naissance sont Claude JEANNIN et Pierre GUILLEMIN, cultivateurs à Borey.⁵⁴
Elle se marie avec Joseph CLERC le 5 octobre 1858 à Borey. Joseph est âgé de quarante-et-un an, est charron à Gouhenans dans le Doubs et est veuf de sa première femme avec qui il a eu deux enfants. Françoise Alexandrine RACINE a quant à elle quarante-neuf ans et n'a pas été mariée précédemment.⁵⁵
Elle décède le 20 juin 1893 à Borey à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Son mari et son gendre Florian BURLOT sont témoins de son décès.⁵⁶

⁴⁹ AD 70, x Toussaint FIGARD et Marguerite GILLOT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1833-1842, vue 40.

⁵⁰ AD 70, + Toussaint FIGARD, Presles, NMD 1863-1872, vue 82.

⁵¹ AD 70, N Joseph Victor RACINE, Borey, 1803-1812, vue 97.

⁵² AD 70, x Joseph Victor RACINE et Jeanne-Françoise STEGRE, Vy-lès-Lure, NMD 1846, vue 13.

⁵³ AD 70, + Joseph Victor RACINE, Borey NMD 1853-1862, vue 181.

⁵⁴ AD 70, N Françoise Alexandrine RACINE, Borey, NMD 1803-1812, vue 118.

⁵⁵ AD 70, x Joseph CLERC et Françoise Alexandrine RACINE, Borey, NMD 1853-1862, vue 110.

⁵⁶ AD 70, + Françoise Alexandrine RACINE, Borey, NMD 1893-1902, vue 114.

- Claire Josephthe est née le 1er janvier 1811 à Borey. Les témoins de sa naissance sont Claude JEANNIN et Pierre GUILLEMIN, cultivateurs à Borey.⁵⁷

Elle se marie le 6 juillet 1842 à Borey avec Joseph MOREL, âgé de vingt-six ans et originaire de Villers-le-Sec. Sa profession n'est pas précisée. Claire est quant à elle domestique âgée de trente-et-un ans.⁵⁸

Elle s'éteint le 22 février 1893 chez son neveu à Villargent en Haute-Saône à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Elle vivait à Dijon au numéro quinze du Rempart Richelieu, et était veuve.⁵⁹
- Nicolas est né le 17 octobre 1815 à Borey. Les témoins de sa naissance sont Joseph THEUREY, et Pierre GUILLEMIN, amis des parents.⁶⁰

Il se marie le 18 octobre 1848 à Borey avec Jeanne Claude Aurélie THEUREY, fille de Joseph précédemment cité. Nicolas est âgé de trente-deux ans et est cultivateur à Borey, tandis que Jeanne est une couturière de vingt-neuf ans.⁶¹

Il décède à l'âge de soixante-sept ans le 6 janvier 1883, à son domicile de Borey où il était cultivateur. Sa femme est encore en vie au moment du décès et ils ont eu au moins un fils, prénommé Claude et agé de vingt-huit ans, cultivateur à Borey.⁶²
- Jeanne Pierrette est née le 15 août 1817 à Borey. Les témoins de sa naissance sont François BONNET et Pierre GUILLEMIN, résidant à Borey.⁶³

Elle s'unit à Jean Claude GAUDINOT le 6 juin 1843 à Borey. Son mari est un cultivateur de trente-deux ans, et elle est âgée de vingt-cinq ans.⁶⁴

Elle meurt le 20 juillet 1875 à Borey, à l'âge de cinquante-sept ans. Les témoins de son décès sont son frère Nicolas et son neveu Claude RACINE. Elle n'était pas encore veuve et son mari est rentier.⁶⁵
- Étienne François est né le 30 janvier 1823 à Borey. Les témoins de sa naissance sont Claude BOUCON et Jean BOSSET, demeurant à Borey.⁶⁶

Il se marie le 16 mars 1848 à Villargent avec Marie Françoise COULON, cultivatrice

⁵⁷ AD 70, N Claire Josephthe RACINE, Borey, NMD 1803-1812, vue 138.

⁵⁸ AD 70, x Joseph MOREL et Claire Josephthe RACINE, Borey, NMD 1833-1842, vue 170.

⁵⁹ AD 70, + Claire Josephthe RACINE, Villargent, NMD 1893-1902, vue 8.

⁶⁰ AD 70, N Nicolas RACINE, Borey, NMD 1813-1822, vue 48.

⁶¹ AD 70, x Nicolas RACINE et Jeanne Claude Aurélie THEUREY, Borey, NMD 1843-1852, vue 111.

⁶² AD 70, + Nicolas RACINE, Borey, NMD 1883-1892, vue 104.

⁶³ AD 70, N Jeanne Pierrette RACINE, Borey, NMD 1813-1822, vue 71.

⁶⁴ AD 70, x Jean Claude GAUDINOT et Jeanne Pierrette RACINE, Borey, NMD 1843-1852, vue 21.

⁶⁵ AD 70, + Jeanne Pierrette RACINE, Borey, NMD 1873-1882, vue 145.

⁶⁶ AD 70, N Etienne François RACINE, Borey, NMD 1823-1832, vue 17.

âgée de vingt-neuf ans.⁶⁷

Il décède le 9 mars 1884 à Villargent, à l'âge de soixante-et-un ans. Il était cultivateur, et a eu au moins un fils, prénommé Victor, cultivateur à Villargent et témoin de son décès.⁶⁸

- Charles est né le 28 février 1825 à Borey. Les témoins de sa naissance sont Claude MANNIN et Antoine CLERC.⁶⁹

Charles apparait dans le recensement de la ville de Borey en 1841 et 1846 puis en 1851 il a quitté le domicile familial. Il est difficile de trouver sa trace.

- Françoise est née le 25 septembre 1828 à Borey. Les témoins de sa naissance sont François et Antoine PLACET, propriétaires à Borey.⁷⁰

Elle décède cependant le 22 avril 1834 à l'âge de six ans au domicile de son père.⁷¹ Il s'agit du dernier enfant de la fratrie.

3. Leur vie conjugale

Le couple de Pierre FIGARD et de Marie RACINE se marient et ont leur première fille en 1840 dans le village de Borey. Cependant, Pierre FIGARD est manouvrier, ce qui est un poste précaire et dépendant des besoins de celui qui l'emploie. Il est la première personne à devoir quitter l'exploitation lorsque les récoltes sont mauvaises, que le propriétaire n'a plus besoin d'aide ou que l'ouvrier est jugé trop faible pour travailler.

Lorsque l'on consulte le recensement de 1841, on ne trouve pas de mention du couple et de leur fille Anne Claire. Cependant, on les retrouve l'année suivante résidants de la commune de Ruhans, avec l'acte de naissance de leur fils, Jean. Le village de Ruhans ne dispose toutefois pas de recensements aussi anciens. On retrouve ensuite leur trace à Sorans-lès-Cordiers en 1858 dans l'acte de décès de Pierre FIGARD, ce qui indique que ce manouvrier a changé au moins deux fois de place en dix-huit ans.

Pierre FIGARD décède en effet le 6 juin 1858 dans la commune de Roche-sur-Linotte-et-Sorans-les-Cordiers. Les témoins sont Nicolas et Joseph RACINE, ses beaux-frères cultivateurs à Borey. Il exerçait la profession de meunier.⁷²

⁶⁷ AD 70, x Etienne François RACINE et Marie Françoise COULON, Villargent, NMD 1843-1853, vue 36.

⁶⁸ AD 70, + Etienne François RACINE, Villargent, NMD 1883-1892, vue 10.

⁶⁹ AD 70, N Charles RACINE, Borey, NMD 1823-1832, vue 42.

⁷⁰ AD 70, N Françoise RACINE, Borey, NMD 1823-1832, vue 88.

⁷¹ AD70, + Françoise RACINE, Borey, NMD 1833-1842, vue 33.

⁷² AD 70, + Pierre FIGARD, Roche-sur-Linotte-et-Sorans-les-Cordiers, NMD 1853-1862, vue 70.

La table de succession et absences du bureau de Montbozon indique que Pierre FIGARD laisse à ses enfants la somme de 186 francs en biens meubles⁷³, ce qui n'est pas très important.

Cinq ans plus tard, le 18 mai 1863, Marguerite se remarie avec un homme de Roche-sur-Linotte nommé Jean François Féréol GROSCLAUDE. Il est né le 2 février 1802 (24 pluviôse an X) à Roche et est le fils de Simon GROSCLAUDE et de Pierrette RENAUD.⁷⁴ Il est indiqué dans leur acte de mariage qu'il est charpentier, âgé de soixante ans, qui n'a a priori jamais été marié auparavant, et Marguerite Joséphine RACINE a cinquante ans.⁷⁵

Jean François meurt cependant deux ans plus tard, le 28 juillet 1868, dans son domicile de la Grande rue de Dampierre-lès-Montbozon, à l'âge de soixante-trois ans.⁷⁶ Sa succession est réglée le 12 juin 1869 et il lègue ses biens à Marguerite Joséphine, sa femme et son usufruitière, mais aussi à sa belle-fille Félicité Figard, sa légataire. Il laisse donc 143 francs de biens meubles et 54 francs de biens immeubles.⁷⁷

Enfin, Marguerite Joséphine RACINE meurt le 29 octobre 1863 à Dampierre-sur-Linotte, à l'âge de soixante-seize ans. Son gendre Claude Laurent, négociant, est témoin de son décès.⁷⁸ Sa succession est réglée le 21 avril 1890, est alors cédée à sa fille la somme de 28 francs en biens meubles et 22 francs en biens immeubles.⁷⁹

Ainsi leur histoire personnelle est assez lacunaire mais on comprend que la famille fait le choix, ou est contrainte, de partir de Borey et de déménager plusieurs fois au cours de leur vie. Contrairement à la plupart des membres de cette famille, ils ne sont pas complètement ancrés dans un village ou dans une vallée.

⁷³ AD 70, Table de successions et absences, bureau de Montbozon, 1857-1865, 3Q5654 vue 44.

⁷⁴ AD 70, N Jean François Féréol GROSCLAUDE, Roche-sur-Linotte-et-Sorans-les-Cordiers, NMD 1793-1801, vue 123.

⁷⁵ AD 70, x Jean François Féréol GROSCLAUDE et Marguerite Joséphine RACINE, Roche-sur-Linotte-et-Sorans-les-Cordiers, NMD 1863-1872, vue 43.

⁷⁶ AD 70, + Jean François Féréol GROSCLAUDE, NMD 1863-1872, vue 171.

⁷⁷ AD 70, Table de successions et absences, bureau de Montbozon, 1857-1865, 3Q5654 vue 62.

⁷⁸ AD 70, + Marguerite Joséphine RACINE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1883-1892, vue 255.

⁷⁹ AD 70, Table de successions et absences, bureau de Montbozon, 1876-1894, 3Q5654 vue 155.

IV. L'ascendance du couple

A. Louis François RACINE et Françoise RENEY (sosa 2 et 3)

1. Les époux

- Françoise Reney est la fille de Jean-Baptiste Rainy et de Marguerite JEANGIRARD. Il convient de présenter les deux parents. La difficulté de cette branche est que la famille a un patronyme qui change de nombreuses fois d'orthographe. La raison n'est pas claire mais les membres de la famille sont illettrés et ne savent peut-être pas comment écrire leur nom. L'orthographe doit donc être laissée au soin de la personne qui rédige l'acte. Pour des soucis de cohérence avec les actes d'origine, l'orthographe originale de chaque acte a été conservée, mais on comprend que ces personnes sont de la même famille.

Jean Baptiste RAINY est né 2 janvier 1745 à Montjustin-et-Velotte en Haute-Saône. Il est le fils de Pierre François REIGNEY, manouvrier à Velotte et de Françoise CLESTRET. Son parrain est Jean Baptiste CLESTRET, et sa marraine Catherine BEAUTEMS de Velotte.⁸⁰ Son acte de décès n'a pas été retrouvé, mais on sait qu'il est présent au mariage de Françoise RENEY en 1807.

Elle est également la fille de Marguerite JEANGIRARD, née le 6 janvier 1748 à Borey. Marguerite est la fille de Joseph JEANGIRARD, manouvrier à Borey, et de Marguerite Moutotte. Elle est la filleule de Claude François JEANGIRARD et de Marguerite MALTAIRE.⁸¹

Jean Baptiste RAINY a eu deux épouses au cours de sa vie, la première étant Françoise BOURGEOIS, qui est née le 8 mars 1745 à Borey, et fille de François BOURGEOIS et de Marie MARTIN⁸², avec qui il se marie le 29 décembre 1768 à Borey. A ce moment, il est manouvrier et vigneron de profession.⁸³

Françoise BOURGEOIS est cependant décédée le 17 mars 1783 à son domicile de Borey, à l'âge de 38 ans.⁸⁴

⁸⁰ AD 70, N Jean-Baptiste REIGNEY, Montjustin-et-Velotte, BMS 1743-1752, EC_3E364_2, vue 19.

⁸¹ AD 70, N Marguerite JEANGIRARD, Borey, BMS 1743-1757, EC_77EDEPOT17, vue 33.

⁸² AD 70, N Jeanne Françoise BOURGEOIS, Borey, BMS 1743-1757, EC_77EDEPOT17, vue 16.

⁸³ AD 70, x Jean Baptiste RENÉ et Françoise BOURGEOIS, Borey, BMS 1761-1770, EC_3E77_4, vue 90.

⁸⁴ AD 70, + Françoise BOURGEOIS, Borey, BMS 1781-1791, EC_3E77_6, vue 20.

Jean Baptiste René se remarie avec Marguerite JEANGIRARD le 14 octobre 1783 à Borey ⁸⁵. Il est âgé d'environ quarante ans, tandis que Marguerite en a environ trente-cinq et n'a jamais été mariée.

Ensemble ils ont deux enfants dont Françoise RAYNY, née l'année suivante le 20 septembre 1784 à Borey. Son parrain est Ignace BESSON, tissier de profession, et Françoise BOURGEOIS, fille libre de Borey.⁸⁶

- Louis François RACINE est le fils de Toussaint RACINE et de Louise MERLE, que nous présenteront ultérieurement. Il est né le 31 mai 1783 à Villers-le-Sec. Son parrain est François Louis MILLOT et sa marraine est Louise VINCENT. Son père n'est pas présent à son baptême.⁸⁷

Louis François RACINE et Françoise RENEY s'unissent le 27 janvier 1807 à Borey. Ils ont tous les deux vingt-trois ans et Louis est laboureur.⁸⁸

Ensemble, ils ont neuf enfants précédemment cités.

Françoise RENEY meurt à son domicile le 24 août 1834 à l'âge de quarante-neuf ans.⁸⁹ Sa succession est assurée le 9 février 1835. Son mari touche alors l'équivalent de 25 francs de biens meubles et 60 francs de biens immeubles.⁹⁰

Louis François RACINE, quant à lui, décède le 28 octobre 1857 à Borey à l'âge de soixante-quatorze ans.⁹¹ Les témoins de son décès sont Victor et Nicolas RACINE, les fils du défunt. Sa succession est réglée par avis du 20 février 1858. Il transmet à ses enfants la somme de 133 francs de biens meubles et 15 francs de biens immeubles. Une succession à laquelle les enfants renoncent le 25 février 1858.⁹²

2. La fratrie de Louis François RACINE

Toussaint RACINE et Louise MERLE ont eu huit enfants en seize ans.

⁸⁵ AD 70, x Jean Baptiste RAYNER et Marguerite JEANGIRARD, Borey, BMS 1781-1791, EC-3E77_6, vues 25-26.

⁸⁶ AD 70, N Françoise RAYNY, Borey, BMS 1781-1791, EC-3E77_6, vue 40.

⁸⁷ AD 70, N Louis François RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 89.

⁸⁸ AD 70, x Louis François RACINE et Françoise RÉNÉ, Borey, NMD 1803-1812, vue 87.

⁸⁹ AD 70, + Françoise RENEY, Borey, NMD 1833-1842, vue 37.

⁹⁰ AD 70, Table de successions et absences, bureau de Vesoul, 1834-1839, 3Q 8904, vue 148.

⁹¹ AD 70, + Louis François RACINE, Borey, NMD 1853-1862, vue 164.

⁹² AD 70, Table de successions et absences, bureau de Vesoul, 1856-1861, 3Q 8909, vue 151.

- Pierre est né le 18 novembre 1774 à Villers-le-Sec. Son parrain est son grand-père Pierre RACINE, et sa marraine est Catherine GRAS, sa grand-mère.⁹³
Il meurt le 10 septembre 1775, à l'âge de neuf mois.⁹⁴
- Blaise François est né le 28 juin 1776 à Villers-le-Sec. Son parrain et sa marraine sont François MERLE, son oncle, et Blaise RACINE, sa tante.⁹⁵
Il se marie le 20 mars 1799 à Villers-le-Sec avec Marguerite JACQUINOT. Il est cultivateur et est âgé de vingt-deux ans, et elle est âgée de vingt-six ans.⁹⁶
Il meurt à la suite de ses blessures lors du siège de Saragosse en Espagne, le 26 janvier 1809 à l'âge de trente-deux ans. Il était sergent major de la 9ème compagnie du 115ème régiment de ligne. On retrouve la transcription de son acte de décès dans le registre d'État-civil de Villers-le-sec en date du 27 janvier 1809.⁹⁷
- Louise Joseph est née le 3 novembre 1778 à Villers-le-Sec. Son parrain et sa marraine sont Joseph et Louise VINCENT. Le père est absent le jour du baptême.⁹⁸
Elle meurt le 9 décembre 1810 à Villers-le-Sec à l'âge de trente-deux ans dans la maison de son père, car elle ne s'est jamais mariée.⁹⁹
- Claire Josette est née le 16 juillet 1781 à Villers-le-sec. Son parrain est Joseph MERLE, son oncle, et sa marraine est Claire RACINE, sa tante.¹⁰⁰
Mariée le 25 novembre 1812 à Villers-le-Sec, avec Simon BLAND, âgé de vingt-trois ans et manouvrier à Dampvalley-lès-Colombe. Elle est quant à elle âgée de trente-deux ans.¹⁰¹
Elle décède le 21 février 1857 à Villers-le-Sec, à l'âge de soixante-quinze ans. Elle vivait avec son mari, et a eu au moins un fils, François BLANC.

⁹³ AD 70, N Pierre RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 9.

⁹⁴ AD 70, + Pierre RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 16.

⁹⁵ AD 70, N Blaise François RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 24.

⁹⁶ AD 70, x Blaise François RACINE x Marguerite JACQUINOT, Villers-le-sec, NMD 1793-1801, vue 72.

⁹⁷ AD 70, + Blaise François RACINE, Villers-le-Sec, NMD 1802-1812, vue 98.

⁹⁸ AD 70, N Louise Joseph RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 42.

⁹⁹ AD 70, + Louise Joseph RACINE, Villers-le-Sec, NMD 1802-1812, vue 109.

¹⁰⁰ AD 70, N Claire Josette RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 70.

¹⁰¹ AD 70, x Simon BLAND et Claire Josette RACINE, Villers-le-Sec, NMD 1802-1812, vue 134.

- Claude Antoine naît le 25 avril 1786 à Villers-le-Sec. Son parrain est Claude LALLEMAND, et sa marraine est Anne JACQUINOT.¹⁰²
Il meurt le 9 novembre 1858 à Rougemont dans le Doubs, à l'âge de soixante-douze ans. Il était cultivateur et s'est marié avec Claudine GILLOT, avec qui il a eu au moins un fils, prénommé Jean-Baptiste.¹⁰³
- Jean Nicolas est né le 1er août 1788 à Villers-le-Sec. Son parrain est Nicolas MELINE, sa marraine est Jeanne CLEMENT.¹⁰⁴
Il se marie le 5 mai 1818 à Villers-le-Sec avec Louise COUTURIER. Il a vingt-neuf ans et est cultivateur, et sa femme est âgée de vingt-sept ans et est originaire de Villers-le-Sec également.¹⁰⁵
Il décède le 1er février 1866 à Villers-le-Sec, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Sa femme est encore en vie à son décès.¹⁰⁶
- Jean François Racine est né le 25 septembre 1790 à Villers-le-Sec. Son parrain est Jean Bernard MANTION et sa marraine est Françoise RACINE.¹⁰⁷

3. La fratrie de Françoise RENEY

Françoise RENEY a un seul frère mais de nombreux demi-frères du côté de son père. Lors de son premier mariage, Jean Baptiste RAINY a eu onze enfants à Borey.

- Gervais RÉNÉ, né le quatre septembre 1769¹⁰⁸
- Jeanne Elisabeth REYNEY, née le 27 février 1772, et décédée le 25 mars de la même année.¹⁰⁹
- Marguerite RAYNEY, née le 23 mars 1773, et décédée quatre jours plus tard, le 27 mars¹¹⁰.

¹⁰² AD 70, N Claude Antoine RACINE, Villers-le-Sec, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 112.

¹⁰³ AD 25, + Claude Antoine RACINE, Rougemont, NMD 1853-1862, vue 98.

¹⁰⁴ AD 70, N Jean Nicolas RACINE, Villers-le-Sec, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 125.

¹⁰⁵ AD 70, x Jean Nicolas RACINE et Louise COUTURIER, Villers-le-Sec, NMD 1813-1822, vue 87.

¹⁰⁶ AD 70, + Jean Nicolas RACINE, Villers-le-Sec, NMD 1863-1872, vue 121.

¹⁰⁷ AD 70, N Jean François RACINE, Villers-le-Sec, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 136.

¹⁰⁸ AD 70, N Gervais RÉNÉ, Borey, BMS 1761-1770, EC-3E77_4, vue 100.

¹⁰⁹ AD 70, N et + Jeanne Elisabeth RAYNEY, Borey, BMS 1771-1780, vue 12.

¹¹⁰ AD 70, N et + Marguerite RAYNEY, Borey, BMS 1771-1780, vues 30-31.

- Françoise RAYNEY née le 16 janvier 1774 et décédée quatre jours plus tard le 21 janvier.¹¹¹
- Joseph RAYNEY, né le 25 février 1775. Son parrain est Joseph PICQUE, laboureur à Borey, et sa marraine est Jeanne Marguerite PICQUE.¹¹²
- Un enfant mort né le 19 mars 1777¹¹³.
- un autre enfant mort né le premier janvier 1779.¹¹⁴ Il était issu d'une grossesse gémellaire car le lendemain, l'autre bébé est décédé :
- Claude François REYNEY né le premier janvier 1779 et décédé le lendemain, 2 janvier.¹¹⁵
- Pierre RAYNEY, né le quatorze février 1780. Son parrain est Toussaint PLACET, laboureur à Borey, et sa marraine est Jeanne Claudine GUILLEMIN.¹¹⁶
- Jeanne Marie RAYNEY née le 25 février 1782 et décédée deux jours plus tard le 27 février.¹¹⁷
- Estiennette RAINÉ née le 4 mars 1783 et décédée deux jours plus tard, le 6 mars 1783.¹¹⁸

De son second mariage avec Marguerite JEANGIRARD, il a eu deux enfants, Françoise et enfin

- Claude François RAYNER est né le 30 août 1786 à Borey. Son parrain est Claude François JEANGIRARD, laboureur à Borey, et sa marraine est Françoise Joli, de Vesoul qui est au service de Monsieur le Comte de Borey.¹¹⁹

¹¹¹ AD 70, N et + Françoise RAYNEY, Borey, BMS 1771-1780, vues 41-42.

¹¹² AD 70, N Joseph RAYNEY, Borey, BMS 1771-1780, vue 57.

¹¹³ AD 70, N & + d'un enfant RAYNEY, Borey, BMS 1771-1780, vue 80.

¹¹⁴ AD 70, N & + d'un enfant RAYNEY, Borey, BMS 1771-1780, vue 92.

¹¹⁵ AD 70, N & + de Claude Joseph RAYNEY, Borey, BMS 1771-1780, vue 92.

¹¹⁶ AD 70, N Pierre RAYNEY, Borey, BMS 1771-1780, vue 103.

¹¹⁷ AD 70, N & + de Jeanne Marie RAYNEY, Borey, BMS 1781-1791, vue 12.

¹¹⁸ AD 70, N & + d'Estiennette RAINÉ, Borey, BMS 1781-1791, vue 19.

¹¹⁹ AD 70, N Claude François RAYNER, Borey, BMS 1781-1791, vue 62.

Il se marie avec Jeanne Françoise BONNET le 29 novembre 1815 à Borey. Il est âgé de vingt-neuf ans tandis que sa femme en a vingt-cinq.¹²⁰

Il est décédé le 26 janvier 1834 à Borey, à l'âge de quarante-sept ans. Il était cultivateur aux censes de Borey. Sa femme est décédée l'année précédente en 1833.¹²¹

B. Toussaint RACINE et Louise MERLE (sosa 4 et 5)

1. Les époux

Toussaint RACINE est né le 25 avril 1748 à Colombe-lès-Vesoul. Ses parents sont Pierre RACINE, et Anne CLEMENT. Son parrain est Toussaint CHEVIET et sa marraine est Françoise BONNE.¹²²

Je n'ai pas trouvé d'information sur Pierre RACINE après consultation des registres paroissiaux de Dampierre-sur-Linotte et de la paroisse de Colombe-lès-Vesoul. On apprend cependant dans l'acte de mariage de Toussaint RACINE que Pierre RACINE est recteur à l'école de Villers-le-Sec.

Anne Claude CLEMENT, la mère de Toussaint RACINE, est née le 12 juillet 1715 à Dampierre-sur-Linotte. Ses parents sont Jean CLEMENT et Jeanne Claude RUFFAY. Ses parrains et marraines sont Jean PAULIN et Anne Claude ROY.¹²³

Pierre RACINE et Anne CLEMENT se marient le 30 avril 1743 à Dampierre-sur-Linotte, en présence de Jean PAULIN, Jacques CHAUVEY et Claude CLEMENT.¹²⁴

Anne CLEMENT décède le 9 août 1753 à Colombe-lès-Vesoul, à l'âge de trente-huit ans.¹²⁵

D'autre part, Louise MERLE est née le 23 mars 1751 à Colombe-lès-Vesoul. Ses parents sont Etienne MERLE et Catherine GRAS, que nous présenterons ultérieurement. Son parrain est Jacques GAUCHOT et sa marraine est Louise MANTION.¹²⁶

¹²⁰ AD 70, x Claude REIGNEY x Jeanne Françoise BONNET, Borey, NMD 1813-1822, vue 48.

¹²¹ AD 70, + Claude RENEY, Borey, NMD 1833-1842, vue 28.

¹²² AD 70, N Toussaint RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1744-1764, EC_162EDEPOT5, vue 22.

¹²³ AD 70, N Anne CLEMENT, Dampierre-sur-Linotte, BMS 1702-1740, EC_197EDEPOT25, vue 66.

¹²⁴ AD 70, x Pierre RACINE et Anne CLEMENT, Dampierre-sur-Linotte, BMS 1743-1754, EC_3E197_2, vue 6.

¹²⁵ AD 70, + Anne CLEMENT, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1744-1764, EC_162EDEPOT5, vue 57.

¹²⁶ AD 70, Louise MERLE, BMS 1744-1764, EC_162EDEPOT5, vue 44.

Toussaint RACINE et Louise MERLE se marient le 8 février 1774 à Colombe-lès-Vesoul. Les témoins du mariage sont Joseph BINET, recteur d'école de Villers-le-Sec, Françoise CHAUVEY, Jacques et Joseph JEANNEY et Jacques GOUX. Il s'agit d'une union remarquable car le même jour, Claude François MERLE, frère de Louise, épouse Etiennette RACINE, fille de Pierre RACINE et de Claudine LEMOINE, demi-sœur de Toussaint RACINE.¹²⁷ Une union remarquable permet à ces deux familles d'éviter de payer de dot à la famille du gendre.

Toussaint RACINE et ses enfants sont tisserands à Villers-le-Sec.

Louise décède le 17 juin 1823 à l'âge de soixante-douze ans. Elle vivait à Villers-le-Sec et son mari et son fils Antoine sont témoins de son décès.¹²⁸ Sa succession est organisée le 16 avril 1824, et on apprend qu'elle lègue 180 francs à ses plus jeunes enfants Claire, Antoine Nicolas et François.¹²⁹

Toussaint meurt quatre ans plus tard, le 16 août 1827 à Villers-le-Sec à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Les témoins de son décès sont Nicolas RACINE, son fils, tisserand, et Claude Méline, cultivateur et voisin du défunt.¹³⁰ Sa succession est effectuée le 23 janvier 1828, néanmoins sa déclaration est négative, il laisse donc des dettes à ses légataires, qui sont son fils Nicolas et son gendre Simon Bland.¹³¹

2. La fratrie de Toussaint RACINE

- Claudine RACINE naît le 22 février 1744 à Villers-le-Sec. Son parrain est Claude CLEMENT, et sa marraine est Claudine DROUHIN.¹³²
- Nicolas est né le 27 mars 1746 - Villers-le-Sec. Ses parrain et marraine sont Nicolas VINCENT et Anne LE GRAND.¹³³

¹²⁷ AD 70, x Toussaint RACINE et Louise Merle, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1737-1774, EC_162EDEPOT6, vues 163-164.

¹²⁸ AD 70, + Louise MERLE, Villers-le-Sec, NMD 1823-1832, vues 15-16.

¹²⁹ AD 70, Table de successions et absences, bureau de Vesoul, 1814-1824, 3Q 8900, vue 88.

¹³⁰ AD 70, + Toussaint RACINE, Villers-le-Sec, NMD 1823-1832, vue 64.

¹³¹ AD 70, Table de successions et absences, bureau de Vesoul, 1814-1824, 3Q 8902, vue 136.

¹³² AD 70, N Claudine RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1744-1764, EC_162EDEPOT5, vue 4.

¹³³ AD70, N Nicolas RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1744-1764, EC_162EDEPOT5, vue 13.

- Blaise naît le 20 février 1750 à Colombe-lès-Vesoul. Son parrain est François CHAUVET, sa marraine est Blaise RACINE.¹³⁴
- Elle se marie le 9 janvier 1781 avec Jean Claude Millot, journalier originaire de Borey et âgé de vingt-huit ans.¹³⁵
Elle meurt le 13 septembre 1814 à Borey. Elle est déjà veuve et a eu au moins un fils, Claude MILLOT, tisserand âgé de vingt-six ans.¹³⁶
- Claire naît le 15 septembre 1752 à Villers-le-Sec. Son parrain est Toussaint VINCENT et sa marraine est Claire CLÉMENT.¹³⁷
Elle se marie le 23 février 1783 à Colombe-lès-Vesoul avec Claude RICHARD, vigneron âgé d'environ trente-deux ans et originaire de la Demie, en Haute-Saône.¹³⁸
Elle meurt le 19 août 1829 à Vesoul, à l'âge de soixante-seize ans. Elle était veuve de son mari.¹³⁹

3. La fratrie de Louise MERLE

Etienne MERLE a eu neuf enfants de deux unions différentes. Avec Claude FROMENT, il a deux enfants :

- Claude MERLE, née le 28 octobre 1728 - Colombe-lès-Vesoul. Son parrain est Toussaint MELINE et sa marraine est Jeanne Claude VICQUE.¹⁴⁰
- Antoine est né le 9 septembre 1730 à Colombe-lès-Vesoul. Son parrain est Antoine OUDOT et sa marraine est Jeanne VALENTIN.¹⁴¹

Avec sa seconde femme, Catherine GRAS, il a eu sept enfants:

¹³⁴ AD 70, N Blaise RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1744-1764, EC_162EDEPOT5, vue 35.

¹³⁵ AD 70, x Jean Claude MILLOT et Blaise RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 65.

¹³⁶ AD 70, + Blaise RACINE, Borey, NMD 1813-1822, vue 37.

¹³⁷ AD 70, N Claire RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1744-1764, EC_162EDEPOT5, vue 52.

¹³⁸ AD70, x Claude RICHARD et Claire RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1783-1791, EC_3E162_6, vue 5.

¹³⁹ AD 70, + Claire RACINE, Vesoul, NMD 1829, vue 27.

¹⁴⁰ AD 70, N Claude MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 110.

¹⁴¹ AD 70, N Antoine MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 115.

- Joseph est né le 12 décembre 1734 à Villers-le-Sec. Son parrain est Joseph GOUX et sa marraine est Marie MERLE.¹⁴²
- Jeanne est née le 25 mai 1736 à Villers-le-Sec. Son parrain est Jean-Baptiste VERCHER et sa marraine est Jeanne COME.¹⁴³
- Jean Merle naît le 30 mai 1742 à Villers-le-Sec. Son parrain est Jean BONNET, et sa marraine est Françoise JEANNOUTOT.¹⁴⁴
- Claude François est né le 22 février 1745 à Villers-le-Sec. Son parrain est Claude François GRAS, et sa marraine est Marguerite GAUCHOT.¹⁴⁵
Il se marie le 8 février 1774 avec Etiennette RACINE. Comme nous l'avons vu, il s'agit d'une union remarquable car il se marie le même jour que sa soeur Louise MERLE.¹⁴⁶
Il meurt le 11 mars 1814 à Villers-le-Sec, à l'âge de soixante-neuf ans. Les témoins de son décès sont son frère Joseph MERLE, tisserand de cinquante-sept ans, et Antoine MITTOD, un laboureur voisin du défunt.¹⁴⁷
- François est né le 23 juillet 1755 à Villers-le-Sec. Le parrain est François COLIN, et la marraine est Claudine MERLE.¹⁴⁸
On apprend de par son acte de mariage du 28 janvier 1783 qu'il est veuf mais qu'il a précédemment été marié avec Françoise LACHAUNE. Le dit acte n'a pas été retrouvé, de part le peu de détails dans les actes.
Le 28 janvier 1783, il épouse Pierrette OUDOT. On apprend aussi que François MERLE est tisserand âgé de vingt-huit ans, et que sa femme est âgée de vingt-six ans.¹⁴⁹
Il décède quelques mois plus tard, le 14 décembre 1783, à l'âge de vingt-huit ans.¹⁵⁰

¹⁴² AD 70, N Joseph MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, 1699-1744, EC_3E162_1, vue 123.

¹⁴³ AD 70, N Jeanne MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 126.

¹⁴⁴ AD 70, N Jean MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 148.

¹⁴⁵ AD 70, N Claude François MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1744-1752, EC_3E162_2, vue 11.

¹⁴⁶ AD 70, x Claude François MERLE et Etiennette RACINE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1737-1774, EC_162EDEPOT6, vues 163.

¹⁴⁷ AD 70, + Claude François MERLE, Colombe-lès-Vesoul, NMD 1813-1822, vue 28.

¹⁴⁸ AD 70, N François MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1753-1761, EC_3E162_3, vue 25.

¹⁴⁹ AD 70, x François MERLE et Pierrette OUDOT, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 87.

¹⁵⁰ AD 70, + François MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 94.

- Joseph est né le 18 mars 1757 à Villers-le-Sec. Son parrain est Joseph JEANNOUTOT et sa marraine est Marie MERLE.¹⁵¹

Il se marie le 2 novembre 1791 à Vesoul avec Thérèse HOUSSOIT, âgée d'environ trente-deux ans.¹⁵²

Il est décédé le 28 novembre 1832 à Villers-le-Sec à l'âge de soixante-quinze ans. Les témoins de son décès sont Joseph et Louis GOUX, cultivateurs à Essernay.¹⁵³

C. Etienne MERLE et Catherine GRAS (sosa 10 et 11)

1. Présentation du couple

Catherine GRAS serait née vers 1702 à Quincey, si l'on s'en réfère à son acte de décès. Cependant, après passage en revue des registres paroissiaux de cette commune, l'acte n'a pas été retrouvé, et cela ne paraît pas cohérent au vu de la date de mariage des parents. Ses parents sont Jean Claude GRAS et Jeanne Baptiste DEVAUX, qui se sont mariés à Voillans dans le Doubs le 14 février 1713.¹⁵⁴ Avec ce manque d'information, il n'a pas été possible de beaucoup étendre les recherches sur la fratrie.

Étienne MERLE est né le 17 avril 1705 à Colombe-lès-Vesoul. Ses parents sont Albin MERLE et Jeanne LYON. Son parrain est Etienne RACINE et sa marraine Valentine MERLE.¹⁵⁵

Il se marie une première fois avec Claude FROMENT le 23 janvier 1724. Ils sont âgés respectivement de dix-neuf et dix-huit ans.¹⁵⁶ Ensemble, ils ont deux enfants.

Claude FROMENT décède cependant jeune, le 28 septembre 1731, à l'âge de vingt-cinq ans.¹⁵⁷

¹⁵¹ AD 70, N Joseph MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1753-1761, EC_3E162-3, vue 41.

¹⁵² AD 70, Joseph MERLE et Thérèse HOUSSOIT, paroisse de Vesoul, BMS 1770-1792, EC_550EDEPOT220, vue 193.

¹⁵³ AD 70, + Joseph MERLE, Colombe-lès-Vesoul, NMD 1823-1832, vue 96.

¹⁵⁴ AD 25, x Jean Claude GRAS et Jeanne Baptiste DEVAUX, Voillans, BMS 1699-1793, 2 Mi EC 897.

¹⁵⁵ AD 70, N Etienne MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 22.

¹⁵⁶ AD 70, x Etienne MERLE et Claude FROMENT, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 108.

¹⁵⁷ AD 70, + Claude FROMENT, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 117.

Etienne MERLE se remarie alors avec Catherine GRAS le 26 janvier 1734 à Quincey, en Haute-Saône.¹⁵⁸ Ils auront sept enfants, qui ont déjà été présentés.

Etienne MERLE meurt le 21 janvier 1784 à Colombe-lès-Vesoul, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il était tisserand.¹⁵⁹ Il n'a a priori pas de succession.¹⁶⁰

Catherine GRAS est décédée le 23 septembre 1792 à Colombe-lès-Vesoul, à l'âge d'environ quatre-vingt-dix ans. Ses fils Claude François et Joseph sont témoins de son décès.¹⁶¹

2. La fratrie d'Etienne MERLE

- Claude est né le 11 juin 1702 à Colombe-lès-Vesoul. Son parrain est Claude GAILLOTTET et sa marraine est Barbe LYON.¹⁶²
- Marie est née le 27 mai 1708 à Colombe-lès-Vesoul. Son parrain est Pierre BAULANT et sa marraine est Marie BESANCON.¹⁶³
Elle est décédée le 21 décembre 1777 à Colombe-lès-Vesoul à l'âge de soixante-neuf ans, et ne s'est pas mariée. Son frère Etienne est témoin de son décès.¹⁶⁴
- Joseph est né le 16 mai 1712 à Colombe-lès-Vesoul. Le parrain est Joseph GOUX et la marraine est Aimée OUDOT.¹⁶⁵

¹⁵⁸ AD 70, x Etienne MERLE et Catherine GRAS, paroisse de Quincey, BMS 1709-1772, EC_433EDEPOT5, vue 60.

¹⁵⁹ AD 70, + Etienne MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vues 95-96.

¹⁶⁰ AD 70, Tables alphabétiques des extraits de sépulture pour la campagne, 1772 / 1785, 2C2869, vue 57.

¹⁶¹ AD 70, + Catherine GRAS, Colombe-lès-Vesoul, NMD 1792-1801, vue 8.

¹⁶² AD 70, N Claude MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 11.

¹⁶³ AD 70, N Marie MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 36.

¹⁶⁴ AD 70, + Marie MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1774-1792, EC_162EDEPOT7, vue 36.

¹⁶⁵ AD 70, N Joseph MERLE, paroisse de Colombe-lès-Vesoul, BMS 1699-1744, EC_3E162_1, vue 51.

V. La descendance du couple

A. Claude François LAURENT et Anne Claire Félicité FIGARD

1. Le couple

- Claude François LAURENT est né le 20 août 1834 à Dampierre-sur-Linotte. Il est le fils de Claude LAURENT et de Jeanne MARIOTTE. Les témoins sont Louis Victorin MILLOT et Joseph BESSON, domiciliés à Dampierre.¹⁶⁶

Ses parents, Claude LAURENT et Jeanne MARIOTTE, se sont mariés le 12 mars 1823, à Dampierre.¹⁶⁷ Claude LAURENT est né le 7 février 1800, et est le fils de Claude LAURENT et de Françoise CUCHET.¹⁶⁸ Il est charon et décède le 5 avril 1872, à l'âge de soixante-douze ans.¹⁶⁹

Jeanne MARIOTTE est née le 7 juin 1802 à Dampierre.¹⁷⁰ Elle est la fille d'Antoine MARIOTTE et de Catherine DAVAL. Elle décède le 2 janvier 1888 à Dampierre, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.¹⁷¹

- Anne Claire Félicité FIGARD est née le 7 décembre 1840 à Borey. Pour rappel, elle est la fille de Pierre FIGARD et de Marguerite Joséphine RACINE. Les témoins de sa naissance sont Pierre François PLAUD, propriétaire, et Pierre Joseph PETIT, instituteur, tous deux domiciliés à Borey.¹⁷²

Claude François LAURENT et Anne Claire Félicité FIGARD se marient le 8 juillet 1866 à Dampierre-sur-Linotte. Il est menuisier et habite au hameau des Marmets, tandis qu'Anne Claire est propriétaire.¹⁷³

Ensemble, ils sont propriétaires de plusieurs terrains à Dampierre. Dans un premier temps, ils achètent en 1868 une maison et un jardin dans le village, puis en 1873, acquièrent six terrains autour du village. On apprend grâce à ce folio du cadastre qu'ils achètent avec la mère d'Anne, Marguerite RACINE .¹⁷⁴

De plus, ils deviennent propriétaires de deux maisons ainsi qu'un hangar situé rue de la corvée, qui deviendra par la suite la rue où la famille LAURENT s'établira. En 1888, il fait

¹⁶⁶ AD 70, N Claude François LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1833-1842, vue 63.

¹⁶⁷ AD 70, x Claude LAURENT et Jeanne Mariotte, NMD 1823-1832, vue 23.

¹⁶⁸ AD 70, N Claude LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1792-1802, vue 290.

¹⁶⁹ AD 70, + Claude LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1863-1872, vue 220.

¹⁷⁰ AD 70, N Jeanne MARIOTTE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1792-1802, vue 353.

¹⁷¹ AD 70, + Jeanne MARIOTTE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1883-1892, vue 210.

¹⁷² AD 70, N Anne Claire Félicité FIGARD, Borey, NMD 1833-1842, vue 144.

¹⁷³ AD 70, x Claude François LAURENT et Anne Claire Félicité FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1863-1872, vue 110.

¹⁷⁴ AD 70, Cadastre, matrice des propriétés foncières, folio 966, 1857-1911, 197 Edepot 119.

construire un nouvel hangar et atelier pour pratiquer son activité de menuiserie. Il investit aussi dans trois autres maisons dans le village en 1896, dont ils se sépareront rapidement entre 1900 et 1906.¹⁷⁵

Anne Claire FIGARD est décédée le 13 juillet 1900 à Dampierre-sur-Linotte, à l'âge de cinquante-neuf ans. Son mari, ainsi que leur fils François sont témoins de son décès¹⁷⁶

Décédé le 8 avril 1906 à Franois, dans le Doubs, à l'âge de soixante-et-onze ans. Il est à ce moment là au domicile de son fils, à la cure de Franois, où ses voisins Félix BOURGEOIS et Léon COQUILLARD viennent reporter son décès.¹⁷⁷

2. La fratrie de Claude François LAURENT

- Marie est née le 22 mars 1824 à Dampierre sur Linotte. Les témoins de sa naissance sont Louis CARROT et Claude Joseph BAUQUIN, cultivateurs à Dampierre. Elle meurt cependant sept jours plus tard, le 29 mars 1824.¹⁷⁸
- Claude naît le 19 juillet 1825 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de sa naissance sont Jean GUILLOT et Jean Claude LAURENT, cultivateurs à Dampierre.¹⁷⁹
Il se marie le 8 septembre 1850 à Dampierre-sur-Linotte avec Françoise FIGARD. Claude est cultivateur âgé de vingt-cinq ans et habitant au hameau des Marmets, tandis que Françoise FIGARD est une cultivatrice de vingt-quatre ans, demeurant au cense Montcuchot.¹⁸⁰
Il décède par la suite le 5 décembre 1907 à Montbozon, en Haute-Saône, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.¹⁸¹
- Claude Joseph est né le 22 août 1828 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de sa naissance sont Jean GUILLOT et Joseph CARROT, cultivateurs à Dampierre.¹⁸²
Il se marie le 15 février 1857 à Trevey avec Pierrette PETON. Il est âgé de vingt-cinq ans, tandis que Pierrette a vingt-et-un ans.¹⁸³

¹⁷⁵ AD 70, Cadastre, matrice des propriétés foncières, folio 211, 1882-1911, 197 Edepot 124.

¹⁷⁶ AD 70, + Anne Claire Félicité FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1893-1902, vue 184.

¹⁷⁷ AD 25, + Claude François LAURENT, Franois, D 1901-1912, vue 25.

¹⁷⁸ AD 70, N & + Marie LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1823-1832, vues 43-44.

¹⁷⁹ AD 70, N Claude LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1823-1832, vue 73.

¹⁸⁰ AD 70, x Claude LAURENT et Françoise FIGARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1843-1852, vue 172.

¹⁸¹ AD 70, + Claude LAURENT, Montbozon, 1903-1912, AD070-0332, vue 161.

¹⁸² AD 70, N Claude LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1823-1832, vue 146.

¹⁸³ AD 70, x Claude LAURENT et Pierrette PETON, Trevey, NMD 1853-1862, vue 30.

Après recherche dans les tables décennales de Dampierre-sur-Linotte et de Trevey, aucun acte de décès n'a été trouvé.

- Rosalie LAURENT née le 3 décembre 1831 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de sa naissance sont Louis Nicolas MILLOT, propriétaire, et François PAHIN, garde champêtre à Dampierre.¹⁸⁴

Dans un recensement de 1851, on apprend que la jeune femme vis encore avec ses parents.

- Nicolas est né le 4 mars 1838 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de sa naissance sont Louis Victorin et François Xavier MILLOT, propriétaires à Dampierre.¹⁸⁵

Il se marie le 18 juin 1865 à Filain, 70234 en Haute-Saône, avec Jeanne BRENEY, qui est âgée de vingt-cinq ans et est née à Echenoz-le-Sec, tandis que Nicolas a vingt-huit ans et est cultivateur aux Marmets.¹⁸⁶

Il est décédé le 4 octobre 1916 à Filain en Haute-Saône, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il était cultivateur dans ce village et a eu au moins un fils, prénommé Emile, cité dans son acte de décès.¹⁸⁷

- Françoise naît le 19 janvier 1843 - Dampierre-sur-Linotte. Les témoins sont Louis Victorin MILLOT et François BESSON.¹⁸⁸

Elle se marie le 12 février 1870 à Dampierre-sur-Linotte avec Joseph PY. Il est cultivateur, originaire de Villers-le-Sec et âgé de vingt-quatre ans, tout comme son épouse.¹⁸⁹

Elle est décédée le 1er février 1898 à Polaincourt, en Haute-Saône, à l'âge de cinquante-cinq ans. Son mari est le témoin de son décès.¹⁹⁰

3. La fratrie d'Anne Claire Félicité FIGARD

Anne Claire n'a eu qu'un seul frère.

¹⁸⁴ AD 70, N Rosalie LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1823-1832, vue 226.

¹⁸⁵ AD 70, N Nicolas LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1833-1842, vue 144.

¹⁸⁶ AD 70, x Nicolas LAURENT et Jeanne BRENEY, Filain, 1863-1872, vue 67.

¹⁸⁷ AD 70, + Nicolas LAURENT, Filain, 1913-1922, 3E234_20, vue 68.

¹⁸⁸ AD 70, N Françoise LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1843-1852, vue 19.

¹⁸⁹ AD 70, x Joseph PY et Françoise LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1863-1872, vue 137.

¹⁹⁰ AD 70, + Françoise LAURENT, Polaincourt-et-Clairefontaine, NMD 1893-1902, vue 166.

- Jean Pierre Eugène FIGARD est né le 21 février 1842 à Ruhans en Haute-Saône, en présence de Germain BABEY, cultivateur, et de Mathieu MASSON, meunier, et collègue de Pierre FIGARD, le père de l'enfant.¹⁹¹

Il est décédé le 9 février 1864 à Trevey, à l'âge de vingt-et-un ans. Il était meunier et encore célibataire.¹⁹²

B. Jean-François LAURENT et Elise Félicie FAIVRE

1. Le couple

- Jean François Henri LAURENT est né le 17 juillet 1868 à Dampierre-sur-Linotte. Il est le fils de Claude François LAURENT et Anne Claire FIGARD, présentés précédemment.¹⁹³

- Elise Félicie FAIVRE naît le 3 juillet 1879 à Dampierre-sur-Linotte.¹⁹⁴ Ses parents sont Pierre Joseph FAIVRE et Marie Joséphine GILLOT, qui se sont mariés le 14 novembre 1875 à Dampierre.¹⁹⁵

Pierre Joseph FAIVRE est né le premier janvier 1853 à Trevey. Ses parents sont Jean François FAIVRE et Catherine GILLOT.¹⁹⁶

Marie Joséphine GILLOT est née le 9 mars 1851 à Dampierre-sur-Linotte. Ses parents sont Claude GILLOT et Jeanne-Claude BULLARD.¹⁹⁷ Elle décède le 2 août 1921 à Dampierre, à l'âge de soixante-dix ans.¹⁹⁸

Jean François LAURENT est dispensé de service militaire. En effet, faisant partie de la classe de 1888, il suit la période d'instruction dans le 42ème régiment d'infanterie du 4 décembre au 18 décembre 1889, mais n'est pas tenu de poursuivre car son frère est déjà au service. Il intègre néanmoins l'armée réserviste.¹⁹⁹

¹⁹¹ AD 70, N Jean Pierre Eugène FIGARD, Ruhans, NMD 1833-1842, vue 47.

¹⁹² AD 70, + Jean Pierre Eugène FIGARD, NMD Trevey, 1863-1872, vue 52.

¹⁹³ AD 70, N Jean François Henri LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1863-1872, vue 50.

¹⁹⁴ AD 70, N Elise Félicie FAIVRE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1873-1882, vue 47.

¹⁹⁵ AD 70, x Pierre Joseph FAIVRE et Marie Joséphine GILLOT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1873-1882, vue 99.

¹⁹⁶ AD 70, N Pierre Joseph FAIVRE, Trevey, NMD 1853-1862, vue 5.

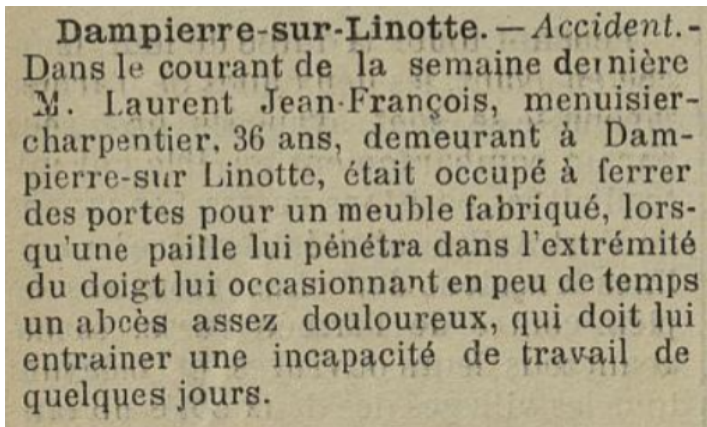
¹⁹⁷ AD 70, N Marie Joséphine GILLOT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1843-1852, vue 183.

¹⁹⁸ AD 70, + Marie Josephine GILLOT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1913-1922, vue 186.

¹⁹⁹ AD 70, Fiche matricule de Jean François Henri LAURENT, 1888, RM062.

Jean François Henri LAURENT et Elise Felicie FAIVRE se marient le 29 août 1901 à Dampierre-sur-Linotte. Jean François est menuisier, âgé de trente-trois ans, tandis qu'Elise a vingt-deux ans.²⁰⁰

Par la suite, Jean sera négociant et menuisier dans l'atelier familial. Cela est mentionné dans les actes dans lesquels il est cité, mais aussi, ce qui est plus étonnant, dans un article de presse relatant un accident de travail provoquant un abcès au doigt. On retrouve cet article dans le journal de la Haute-Saône du premier trimestre



Dampierre-sur-Linotte. — Accident. - Dans le courant de la semaine dernière M. Laurent Jean-François, menuisier-charpentier, 36 ans, demeurant à Dampierre-sur Linotte, était occupé à ferrer des portes pour un meuble fabriqué, lorsqu'une paille lui pénétra dans l'extrémité du doigt lui occasionnant en peu de temps un abcès assez douloureux, qui doit lui entraîner une incapacité de travail de quelques jours.

1905, conservé aux archives départementales sous la cote 1PJ2.

Il est cependant brièvement rappelé au service pendant la première guerre mondiale entre 1914 et 1915.

D'après la matrice cadastrale²⁰¹, Jean François LAURENT et sa femme ont acquis de nombreux terrains autour du village, mais aussi quelques terres et vignes dans la rue de la Corvée.

On apprend dans le registre des hypothèques de 1939 que Jean-François a pris une hypothèque à cette époque. Il se faisait apparemment surnommer Francis dans le village.²⁰² Jean François Henri LAURENT décède le 26 février 1948 à Dampierre à l'âge de soixante-dix-neuf ans, comme cela est indiqué dans la table de successions et absences. Sa succession est indiquée par la déclaration n°148 en date du 6 août 1948.²⁰³

Elise FAIVRE est décédée le 18 mars 1949 à Dampierre-sur-Linotte, à l'âge de soixante-neuf ans, comme cela est indiqué en mention marginale de son acte de naissance et dans la table de successions et absences ²⁰⁴. Sa succession est organisée le 5 août 1949 sous l'avis n°111, et on apprend qu'elle lègue la somme de 15000 francs.

²⁰⁰ AD 70, x Jean François Henri LAURENT et Elise Félicie FAIVRE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1893-1902, vue 125.

²⁰¹ AD 70, cadastre, matrice des propriétés foncières, folio 1293, 1857-1911, 197 Edepot 120.

²⁰² AD 70, Table alphabétique du répertoire des formalités hypothécaires, 1939, 4 Q 3/114, vue 7.

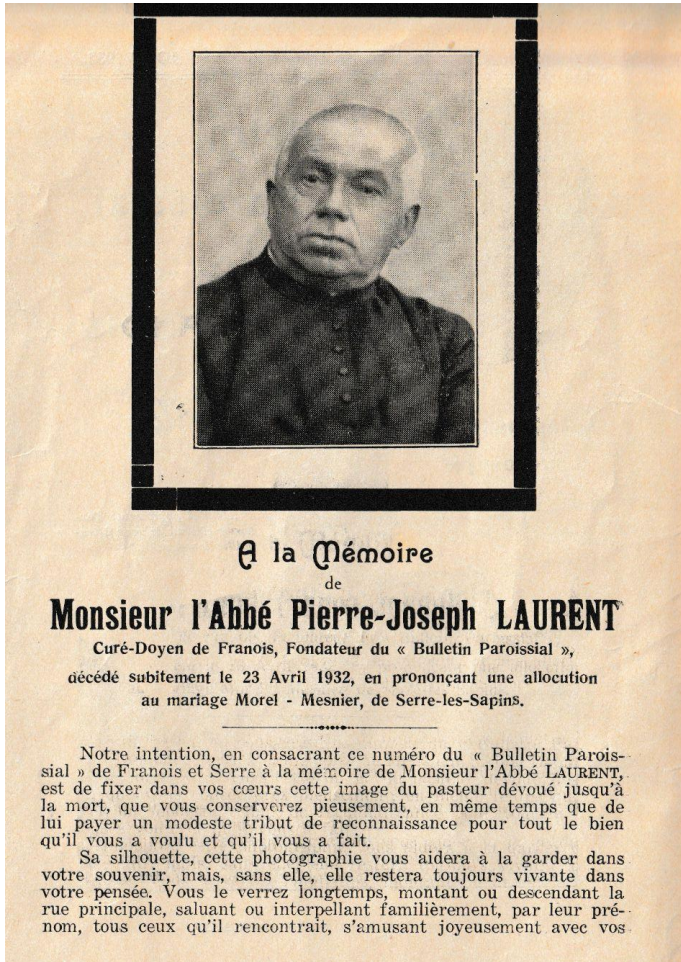
²⁰³ AD 70, + Jean François Henri LAURENT, TSA Bureau de Vesoul, 1946-1949, 3 Q 9956, vue 127.

²⁰⁴ AD 70, + Elise Félicie FAIVRE, TSA Bureau de Vesoul, 1946-1949, 3 Q 9956, vue 78.

2. La fratrie de Jean-François Henri LAURENT

Claude François LAURENT et Anne Claire Félicité FIGARD ont eu sept enfants. La plupart n'ont pas de dates de décès indiquées dans ce mémoire car nous sommes confrontés aux limites des délais de communicabilité des archives.

- Nicolas Joseph Eugène est né le 27 avril 1867 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de sa naissance sont Jean Baptiste LHOMME, propriétaire, et Pierre Hippolyte LHOMME, marchand de vin.²⁰⁵
- Pierre Joseph est né le 3 octobre 1870 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins cités dans l'acte de naissance sont Jean Baptiste LHOMME, et Claude CLEMENT, cloutier à Dampierre.²⁰⁶



Il intègre le séminaire de Luxeuil-lès-Bains en Haute-Saône, à l'âge de quinze ans. Il a par la suite été curé, d'abord comme vicaire de la paroisse de Morteau dans le Haut-Doubs, puis dans la paroisse de Vy-le Ferroux en Haute-Saône et enfin dans la paroisse de Franois, dans le Doubs. On retrouve sa fiche de mutations dans les archives ecclésiastiques conservées aux Archives Nationales.²⁰⁷

L'abbé Pierre-Joseph LAURENT est décédé en célébrant une messe de mariage, le 23 avril 1932 à Franois, à l'âge de soixante-et-un ans.²⁰⁸ Cela est confirmé par le bulletin paroissial de Franois publié après son décès, qui consacre quatre pages entières à des éloges funéraires variés et qui soulignent sa bonté, sa bienveillance

²⁰⁵ AD 70, N Nicolas Joseph Eugène LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1863-1872, vue 42.

²⁰⁶ AD 70, N Pierre Joseph LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1863-1872, vue 64.

²⁰⁷ Archives nationales, Fichier des ecclésiastiques catholiques du diocèse de Besançon, 1870-1906, F/19/6544-F/19/6697, vue 344.

²⁰⁸ AD 25, + Pierre Joseph LAURENT, table décennale, Franois, 1923-1932, 6E TD, vue 5.

et son bon service. On apprend par exemple qu'il a été appelé à servir pendant la guerre de 1914-1918, mais qu'en raison de son âge il est désigné en tant qu'aumônier à l'hôpital. L'abbé LAURENT était donc une personne très appréciée.²⁰⁹

- Marie Anne Constance est née le 23 février 1873 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins cités dans l'acte de naissance sont Joseph JOURDET, instituteur, et Joseph BILLECARD, maréchal-ferrant.²¹⁰

Elle a vécu avec son frère Pierre toute sa vie, assurant la mission de bonne du curé. Elle l'a alors suivi dans ses affectations et ne s'est jamais mariée.

Elle meurt le 2 mai 1916 à Franois.²¹¹

- Jules Octave est né le 20 mars 1874 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins cités dans l'acte de naissance sont Joseph JOURDET, instituteur, et Jean Baptiste TRUCHOT, cultivateur.²¹²

- Marthe Marie est née le 10 avril 1875 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de la naissance sont Hippolyte BOZONET, instituteur, et Félix BEVALOT, épicier à Dampierre.²¹³

- Marie Eugénie Julia est née le 29 août 1880 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins cités dans l'acte sont Albert MARTIN, instituteur, et Claude-François PETON, cultivateur.²¹⁴

3. La fratrie d'Elise Félicie FAIVRE

- Marie Françoise Eugénie est née le 24 septembre 1876 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de la naissance sont Jean Baptiste et François Firmin LHOMME.²¹⁵
- Victor Albert est né le 9 mai 1880 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de la naissance sont Albert MARTIN, instituteur, et Claude François PETON, cultivateur.²¹⁶

²⁰⁹ Archives personnelles, Bulletin paroissial de Franois, deuxième trimestre 1932, pages 2 à 7.

²¹⁰ AD 70, N Marie Anne Constance LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1873-1882, vue 2.

²¹¹ AD 25, + Marie Anne Constance LAURENT, table décennale, Franois, 1913-1922, 6 ETD, vue 4.

²¹² AD 70, N Jules Octave LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1873-1882, vue 11.

²¹³ AD 70, N Marthe Marie LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1873-1882, vue 19.

²¹⁴ AD 70, N Marie Eugénie Julia LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1873-1882, vue 55.

²¹⁵ AD 70, N Marie Françoise Eugénie FAIVRE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1873-1882, vue 29.

²¹⁶ AD 70, N Victor Albert FAIVRE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1873-1882, vue 65.

- François Maurice est né le 31 mars 1885. Les témoins sont François ROUGE, garde champêtre, et Claude François PETON, cultivateur.²¹⁷

Il se marie le 19 août 1912 à Clairegoutte en Haute-Saône avec Antoinette Aline GUERAND. Il est employé âgé de vingt-sept ans, tandis qu'Antoinette est âgée de dix-huit ans.²¹⁸

- Leon Joseph est né le 2 juillet 1887 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de la naissance sont Albert MARTIN, instituteur, et Edmond PETON, cultivateur.²¹⁹

Il est décédé le 22 juin 1915 au Schnepfenriedkopf, dans les Vosges, France, à l'âge de vingt-sept ans. Il s'agit de la transcription d'un jugement du tribunal qui indique que le jeune homme était incorporé au 152ème régiment d'infanterie.²²⁰

C. Maurice Joseph LAURENT et Maria Juliette BEL

1. Le couple

- Maurice Joseph LAURENT est né le 13 août 1905 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de sa naissance sont Constant JURIN et Jules BEL.²²¹ Il est le fils de Jean-François Henri LAURENT et d'Elise Félicie FAIVRE, présentés précédemment.

- Maria Juliette Félicie BEL naît le 8 juin 1906 à Dampierre-sur-Linotte. Elle est la fille d'Eugène Félicien BEL et de Anne Marie Céline OUDIOT.

Eugène Félicien BEL est né le 18 novembre 1869 à Dampierre. Il est le fils de Pierre BEL et d'Eugénie PAPILLARD.²²²

Anne Marie Céline OUDIOT est née le 12 juin 1872 à Filain. Ses parents sont François OUDIOT et Françoise MARTIN. Elle décède par la suite le 26 novembre 1957 à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.²²³

Les parents de Maria Juliette Félicie BEL se marient le 14 novembre 1896 à Filain. Eugène a vingt-sept ans et il est boulanger à Dampierre, et Anne-Marie est cultivatrice à Filain.²²⁴

²¹⁷ AD 70, N François Maurice FAIVRE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1883-1892, vue 21.

²¹⁸ AD 70, x François Maurice FAIVRE et Antoinette Aline GUERAND, Clairegoutte, 1903-1912, AD070-0148, vue 155.

²¹⁹ AD 70, N Léon Joseph FAIVRE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1883-1892, vue 43.

²²⁰ AD 70, + Léon Joseph FAIVRE, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1913-1922, 3E 197/19, vues 154-155.

²²¹ AD 70, N Maurice Joseph LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1903-1912, AD070-0187, vue 18.

²²² AD 70, N Eugène Félicien BEL, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1863-1872, vues 56-57.

²²³ AD 70, N Anne Marie Céline OUDIOT, Filain, NMD 1863-1872, vue 52.

²²⁴ AD 70, x Eugène Félicien BEL et Anne Marie Céline OUDIOT, Filain, NMD 1893-1902, vue 52.

Maurice Joseph LAURENT et Maria Juliette Félicie BEL se marient le mai 1929, à Dampierre-sur-Linotte, comme on peut le lire en mention marginale de leur acte de naissance.

Ils s'installent dans la rue de la Houtre, à deux pas de l'atelier de menuiserie, où il travaille avec ses deux frères. On retrouve leur présence dans ce recensement de 1936.

148 169	438	Saurent	Maurice	1908	Dampierre sur	is	chef	charpentier	Cilia Vesoul
	439	Saurent	Bel Maria	1906	is	is	femme	"	
	440	Saurent	Bernard	1931	is	is	fil	"	
	441	Saurent	Jean	1933	is	is	fil	"	

Recensement de 1936, Dampierre-sur-Linotte, Archives départementales de la Haute-Saône, LN_197.

Il quitte l'entreprise en 1942 pour devenir contremaître chez Dollé, une fabrique de machines agricoles. C'est alors que le couple s'installe à Echenoz-la-Méline, tout près de Vesoul, dans une maison au 5bis rue du Pont.

Cependant ils conservent leurs biens à Dampierre même après leur départ, notamment une maison et un hangar rue de la Corvée. Néanmoins, Le hangar est vendu en 1963 à son frère Eugène pour qu'il puisse continuer seul l'activité de menuiserie.²²⁵

Il contracte une hypothèque en 1939, comme on l'apprend dans la table des formalités hypothécaires. On apprend aussi qu'il est soldat à Besançon, menuisier à Dampierre-sur-Linotte et contremaître à Vesoul et Echenoz-la-Méline.²²⁶

Maurice LAURENT décède le 24 mars 1960 à son domicile d'Echenoz-la-Méline, à l'âge de cinquante-quatre ans, comme cela est indiqué dans la table de successions et absences.²²⁷ Ses biens sont transmis à sa veuve.

Maria BEL décède en mai 1991 à l'établissement de soins de suite et de réadaptation de Beaujeu en Haute-Saône, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.²²⁸

²²⁵ AD 70, cadastre, matrice des propriétés foncières, folio 246, 1912-1965, 197 Edepot 125.

²²⁶ AD 70, Table alphabétique du répertoire des formalités hypothécaires, 1939, 4 Q 3/114, vue 20.

²²⁷ AD 70, Table de successions et absences, 1946-1949, 3Q 9957, vue 78.

²²⁸ INSEE décès

2. La fratrie de Maurice Joseph LAURENT

- Eugène Félicien Edmond naît le 17 juin 1902 à Dampierre-sur-Linotte. La déclaration est faite en présence d'Hubert HEURET, rentier, et Marie Joseph Paul JACQUEY, instituteur public.²²⁹ Il est menuisier et reste toute sa vie vieux garçon, en compagnie de sa soeur Marie, elle aussi célibataire. Ils vivent ensemble dans une maison rue de la Corvée adjacente à l'atelier.²³⁰
Il meurt le 27 novembre 1990 à Neurey-lès-la-Demie, en Haute-Saône, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.²³¹
- François Julien Albert est né le 9 août 1903 à Dampierre. Les témoins sont Marie Joseph Paul JACQUEY et Hubert HEURET.
Il se marie le 24 avril 1926 à Neurey-lès-la-Demie, avec Jeanne Marcelle DAMASSIE. Il décède le 9 décembre 1961 à Dampierre, à l'âge de cinquante-huit ans.²³²
- Léon Marius est né le 17 février 1908 à Dampierre. Les témoins cités dans l'acte sont Constant JURIN, et Jules BEL, cultivateur.
Il se marie le 13 janvier 1934 à Dampierre avec Lucienne Alice Emilie LEGRAND.²³³
- Marie Eugénie Félicie naît le 27 février 1912 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins de sa naissance sont Joseph CORNE, cultivateur, et Edmond LAURENT, domestique.²³⁴
Comme il a été dit précédemment, Marie passe sa vie avec son frère Eugène.
- Fernand Marcel est né le 14 décembre 1916 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins cités dans l'acte sont Etienne GAUDINET et Jules DAMASSIE, menuisier à Dampierre.
Il intègre par la suite l'armée lors de son service militaire à l'âge de vingt ans, et on apprend via le journal officiel du 31 août 1950 qu'il est adjudant chef du corps des sous-officiers du personnel non navigant de l'armée active.²³⁵ On apprend aussi dans

²²⁹ AD 70, N Eugène Félicien Edmond LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1893-1902, vue 65.

²³⁰ AD 70, Cadastre, matrice des propriétés bâties, Dampierre-sur-Linotte, 1911-1965, case 258.

²³¹ INSEE décès.

²³² AD 70, N François Julien Albert LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1903-1912, AD070-0187, vue 6.

²³³ AD 70, N Lucien Léon Marius LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1903-1912, AD070-0187, vue 35.

²³⁴ AD 70, N Marie Eugénie Félicie LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1903-1912, AD070-0187, vue 59.

²³⁵ Publication du journal officiel de la république française du 31 août 1950, Gallica, page 9369.

le journal officiel du 23 novembre 1950 qu'il a reçu la médaille militaire pour ses quatorze ans de service et ses neufs ans de campagne militaire au Maroc.²³⁶

Il s'est marié à Rabat le 19 août 1939 avec Albertine COHEUDOZ.²³⁷

- Henri Félicien est né le 13 mai 1920 à Dampierre. Les témoins sont Léon Féréol FAIVRE, instituteur, et Edmond PETON, instituteur à la retraite.²³⁸

Il se marie ensuite avec une fille CHASTEL, comme on peut le voir dans un folio de matrice de propriété.²³⁹

3. La fratrie de Maria Julia BEL

Eugène Félicien BEL et Anne Maria Céline OUDIOT ont eu deux filles, Maria Juliette et Laure Henriette BEL, née le 15 janvier 1911 à Dampierre-sur-Linotte. Les témoins sont Jules BEL et Constant JURIN.²⁴⁰

Elle meurt cependant le 28 juin 1914 à Dampierre. Elle avait trois ans.²⁴¹

D. Jean LAURENT et Lucienne ÈME

1. Le couple

- Jean Joseph LAURENT naît le 11 mars 1933 à Dampierre-sur-Linotte. Il a aujourd'hui quatre-vingt-dix ans. Il est le fils de Maurice LAURENT et Maria BEL.
- Lucienne Germaine Georgette EME est née le 2 février 1937 à Trevey. Elle est la fille d'Armand Lucien EME et de Maria Victorine CHEVILLARD.

Armand Lucien EME est né le 19 octobre 1898 à Filain. Son père est Victor Eugène EME, cultivateur âgé de trente-sept ans, et sa mère est Marie PINONDEL, cultivatrice de trente ans.²⁴²

Maria Victorine CHEVILLARD est quant à elle née le 13 octobre 1898 à Dampierre-sur-Linotte. Elle est la fille de Pierre Edmond CHEVILLARD, cultivateur, et de sa femme Marie Marthe BRIOTTET, cultivatrice.²⁴³

²³⁶ Publication du journal officiel de la république française du 23 novembre 1950, Gallica, page 11916.

²³⁷ AD 70, N Fernand Marcel LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1913-1922, 3E 197/19, vue 25.

²³⁸ AD 70, N Henri Félicien LAURENT, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1913-1922, 3E 197/19, vue 39.

²³⁹ AD 70, Cadastre, matrice des propriétés bâties, Dampierre-sur-Linotte, 1911-1965, case 9.

²⁴⁰ AD 70, N Laure Henriette BEL, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1903-1912, AD070-0187, vue 52.

²⁴¹ AD 70, + Laure Henriette BEL, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1903-1912, AD070-0187, vue 118.

²⁴² AD 70, N Armand Lucien EME, Filain, NMD 1893-1902, vue 24.

²⁴³ AD 70, N Maria Victorine CHEVILLARD, Dampierre-sur-Linotte, NMD 1893-1902, vue 40.

Jean et Lucienne se sont mariés en 1954, à Dampierre, lorsque ma grand-mère a eu vingt-et-un ans.

Mes grands-parents ont eu une vie intéressante avec de nombreux métiers. Mon grand-père a commencé un apprentissage de plombier-zingueur, puis après son service militaire, a créé en 1956 une entreprise de couverture qui a tourné jusqu'en 1968. Il a ensuite rejoint une entreprise de travaux publics en tant que "chef de chantier" pendant la majorité de sa carrière. Ma grand-mère l'a suivi dans ses longs déplacements dans le sud de la France, en Auvergne, en Côte d'Ivoire, en Guinée et au Congo. Leur vie a donc été ponctuée par les voyages. Ils sont encore en vie en 2023, à respectivement quatre-vingt-dix et quatre-vingt-sept ans.

Ensemble ils ont deux fils, J. et P.

2. La fratrie de Jean LAURENT

Maurice LAURENT et Maria BEL ont eu deux fils, Jean et son frère Bernard Marie Léon LAURENT, né le 22 novembre 1931 à Dampierre-sur-Linotte et décédé le 15 avril 1984 à Vesoul.

3. La fratrie de Lucienne ÈME

Armand EME et Maria CHEVILLARD ont eu sept enfants, dont Lucienne.

- Pierre Léon, né le 15 février 1926 à Filain, et décédé le 25 juillet 2009 à Dijon, en Côte-d'Or.²⁴⁴
- Simone Marie Louise, née le 16 septembre 1927 à Filain et décédée le 10 janvier 2020 à Vesoul, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.²⁴⁵
- Solange est née le 22 novembre 1931 à Trevey, elle est âgée de quatre-vingt-douze ans.

²⁴⁴ N & D Pierre Léon EME, INSEE décès, <https://arbre.app/insee#s=Eme&n=Pierre%20L%C3%A9on>

²⁴⁵ N & D Simone Marie Louise EME, INSEE décès, <https://arbre.app/insee#s=Eme&n=simone%20marie%20Louise>

- Daniel René Paul est né le 22 mars 1934 à Trevey et décède le 22 août 2016 à Besançon, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.²⁴⁶
- Jean Bernard André, né le 15 mars 1938 à Trevey, est décédé le 4 janvier 2007 à Noidans-lès-Vesoul, à l'âge de soixante-huit ans.²⁴⁷
- Bernadette est née le 16 juin 1939 à Trevey. Elle est âgée de quatre-vingt-quatre ans.

²⁴⁶ N & D Daniel René Paul EME, INSEE décès,
<https://arbre.app/insee#s=Eme&n=Daniel%20Ren%C3%A9%20Paul>

²⁴⁷ N & D Jean Bernard André EME, INSEE décès,
<https://arbre.app/insee#s=eme%20&n=jean%20Bernard%20Andr%C3%A9>

Conclusion

Ce mémoire renferme tout un pan de mon histoire familiale. Ce travail m'a permis de me rapprocher de mes racines, de me pencher sur la vie de mes ancêtres et d'entraîner avec moi mon papa, qui est devenu accro à la recherche généalogique. Je n'aurais pas pu faire ce travail sans l'aide de mes parents, qui m'ont poussé à produire ce travail.

L'année 2023 a été difficile pour moi, et ce travail m'a permis de me reconnecter à ce qui est réellement important, la famille. Le plus bel exemple de cela est mon grand-père qui a soufflé en mars ses quatre-vingt-dix bougies. La mémoire le quitte petit à petit, il ne comprend plus les questions qui lui sont posées, et il est profondément triste de se sentir glisser, de perdre ce qu'il a toujours su.

Ce diplôme universitaire m'a permis d'obtenir les clés d'entrée dans la recherche généalogique et la motivation d'aller plus loin et de pousser mes recherches par la suite, agrémenter mon arbre et pouvoir le transmettre par la suite.

Ce livret porte donc bien son nom, c'est un véritable travail de mémoire, lorsque les souvenirs se brouillent et que l'on perd le chemin, les écrits restent et offrent à la postérité une vision d'ensemble, un fil conducteur et une série de rencontres et d'unions qui mène à ce qui nous rassemble vraiment, notre famille.

Bibliographie

Sources primaires :

- Registres du Comité de division de la France (CP/NN//*/9-CP/NN//*/14)
Procès-verbaux de division de la France en départements, districts et cantons, pour les départements du Haut-Rhin à l'Yonne ainsi que pour le Mont-Blanc, les Alpes-Maritimes et le Mont-Terrible (dossiers 66 à 86). (CP/NN//*/14), https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action?irId=FRAN_IR_059697&udId=c-aedqmov8w16--8wlcw7mqdmqo&detail_s=true, consulté le 11 juillet 2023.
- Carte de Carte du département de la Haute-Saône, cote : CP/NN//*/5
https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/media/FRAN_IR_059697/c-aedqmortm_r1-riwom2dve7ur/FRAN_0235_0629_L, consulté le 11 juillet 2023.
- Carte de Carte du département de la Haute-Saône, cote : CP/NN//283
https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/media/FRAN_IR_059697/c-aedqmsr2w9u-1wa5h8vs1xh4i/FRAN_0283_0069_L, consulté le 11 juillet 2023.

Livres :

Anonyme, « La Franche-Comté espagnole ? Rumeurs et fantaisies... », sur *Journal en direct - Le journal de la recherche et du transfert de l'Arc Jurassien*, n°231 de juillet 2010. <https://endirect.univ-fcomte.fr/publication/la-franche-comt-espagnole-rumeurs-et-fantaisies/>, consulté le 10 juillet 2023.

BEAUQUIER Charles, « Blason Populaire de Franche-Comté », dans *The Journal of American Folklore*, 10, n° 38, juillet 1897, p. 253, <https://doi.org/10.2307/533880>, consulté le 29 juillet 2023.

ESTAGER Sylvain, « Une marginalité spatiale comme clé de lecture des territoires: L'exemple de la vigne en Haute-Saône », dans *Territoire en mouvement*, no 10, 1 avril 2011, p. 75-89, <https://doi.org/10.4000/tem.1139>, consulté le 29 juillet 2023.

FAVEREAUX Raphaël, MONGREVILLE Jérôme, CEREZA André et PASTWA Élisabeth, *Patrimoine industriel de la Haute-Saône: Franche-Comté*, Lyon, Lieux dits, coll. « Images du patrimoine », 261 p, 2010.

FRANCOIS Max et RENET Christian, *La Haute-Saône*, Saint-Cyr-sur-Loire, A. Sutton, coll. « Mémoire en images », 2005.

LEVASSEUR Victor (1800-1870) Cartographe, « Atlas National Illustré des 86 Départements et des Possessions de la France Divisé par Arrondissements, Cantons et Communes avec le tracé de toutes les routes, chemins de fer et canaux, Dressé d'après les Travaux du Cadastre du Dépôt de la guerre et des Ponts et Chaussées, par V. Levasseur... ; Gravé sur acier par les meilleurs artistes », sur *Gallica*, 1845, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b525121121>, consulté le 11 juillet 2023.

LHOMME Jean, *Dampierre-sur-Linotte de Charles Quint à l'aube du XXe siècle*, Dampierre-sur-Linotte, J. Lhomme, 1999.

SCHMITTEIN Raymond, « Où Saint-Maimbœuf souffrit-il le martyr ? », dans *Revue Internationale d'Onomastique*, 24, n° 4, 1972, p. 295-99, <https://doi.org/10.3406/rio.1972.2582>, consulté le 14 juillet 2023

TAVERDET Gérard, *Les noms de lieux de la Haute-Saône*, Fontaine-lès-Dijon, Association bourguignonne de dialectologie et d'onomastique, 1987.

THIRRIA Édouard, *Manuel à l'usage de l'habitant du département de la Haute-Saône*, Vesoul, Suchaux, 1869.

THURIET Charles, *Traditions populaires de la Haute-Saône et du Jura*, Le Chevalier, 652 p, 1892.

Table des matières

Remerciements	2
Introduction	4
I. Le choix du couple	5
A. Les consignes	5
B. La recherche du couple	7
La méthode employée :	7
II. La vie dans la campagne haut-saônoise	8
A. La géographie du lieu	9
B. L'histoire de Dampierre et de la Franche-Comté, de Charles Quint à nos jours.	11
C. Le culte de saint-Maimboeuf :	15
D. Les armoiries du village :	16
III. Le couple de Pierre FIGARD et de Marie Joséphine RACINE	17
A. Le mariage	17
B. La fratrie du couple	18
1. Les frères et soeurs de Pierre FIGARD	18
2. La fratrie de Marguerite Joséphine RACINE	22
3. Leur vie conjugale	24
IV. L'ascendance du couple	26
A. Louis François RACINE et Françoise RENEY (sosa 2 et 3)	26
1. Les époux	26
2. La fratrie de Louis François RACINE	27
3. La fratrie de Françoise RENEY	29
B. Toussaint RACINE et Louise MERLE (sosa 4 et 5)	31
1. Les époux	31
2. La fratrie de Toussaint RACINE	32
3. La fratrie de Louise MERLE	33
C. Etienne MERLE et Catherine GRAS (sosa 10 et 11)	35
1. Présentation du couple	35
2. La fratrie d'Etienne MERLE	36
V. La descendance du couple	37
A. Claude François LAURENT et Anne Claire Félicité FIGARD	37
1. Le couple	37
2. La fratrie de Claude François LAURENT	38
3. La fratrie d'Anne Claire Félicité FIGARD	39
B. Jean-François LAURENT et Elise Félicie FAIVRE	40
1. Le couple	40
2. La fratrie de Jean-François Henri LAURENT	42
3. La fratrie d'Elise Félicie FAIVRE	43
C. Maurice Joseph LAURENT et Maria Juliette BEL	44
1. Le couple	44
2. La fratrie de Maurice Joseph LAURENT	46
3. La fratrie de Maria Julia BEL	47

D. Jean LAURENT et Lucienne ÈME	47
1. Le couple	47
2. La fratrie de Jean LAURENT	48
3. La fratrie de Lucienne ÈME	48
Conclusion	50
Bibliographie	51
Table des matières	53